N° 11F0019M au catalogue — N° 315
ISSN 1205-9161
ISBN 978-0-662-04810-7

Document de recherche

Direction des études analytiques : documents de recherche

Les caractéristiques des immigrants, l'effondrement de la TI et leur effet sur les gains initiaux des immigrants

par Garnett Picot et Feng Hou

Division de l'analyse sociale
24-H, Immeuble R.-H.-Coats, 100, promenade Tunney's Pasture
Ottawa, Ontario K1A 0T6

Téléphone: 1-800-263-1136

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Les caractéristiques des immigrants, l'effondrement de la TI et leur effet sur les gains initiaux des immigrants

par Garnett Picot et Feng Hou

11F0019M N° 315
ISSN 1205-9161
ISBN 978-0-662-04810-7

Statistique Canada
Division de l'analyse sociale
24-H, immeuble R.-H.-Coats, 100, promenade du Pré Tunney,
Ottawa K1A 0T6

Comment obtenir d'autres renseignements :
Service national de renseignements : 1-800-263-1136
Renseignements par courriel : infostats@statcan.gc.ca

Avril 2009

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Ministre de l'Industrie, 2009

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue de préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire quelque contenu de la présente publication ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

This publication is available in English (Catalogue no. 11F0019M, no. 315).

Note de reconnaissance
Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Normes de service à la clientèle
Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

Études analytiques
Documents de recherche

La série de documents de recherche de la Direction des études analytiques permet de faire connaître, avant leur publication, les travaux de recherche effectués par le personnel de la Direction, les boursiers invités et les universitaires associés. Cette série a pour but de favoriser la discussion sur divers sujets, notamment le travail, la dynamique des entreprises, les pensions, l'agriculture, la mortalité, la langue, l'immigration, l'informatique statistique et la simulation. Le lecteur est invité à faire part aux auteurs de ses commentaires, critiques et suggestions. La liste des titres figure à la fin du document.

Les documents de la série sont distribués aux établissements de recherche et aux bibliothèques spécialisées. Ces documents peuvent être téléchargés à partir d'Internet, à l'adresse www.statcan.gc.ca

Comité de révision des publications
Études analytiques, Statistique Canada
Immeuble R.-H.-Coats, 24e étage
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Table des matières

Résumé 5

Sommaire exécutif 6

1 Introduction 8

2 Baisse des gains initiaux des immigrants au Canada : analyse documentaire 8

3 Sources des données et variables démographiques 10

4 L'évolution des caractéristiques des nouveaux immigrants 12

5 Tendances relatives aux gains initiaux au cours de la période de 1991 à 2004 14

6 L'incidence de l'évolution des caractéristiques sur l'augmentation des gains initiaux dans les années 1990 15

7 Pourquoi les gains initiaux ont-ils diminué de 2000 à 2004? 25

8 Conclusion et discussion 33

Annexe 35

Bibliographie 43

Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés dans les publications de Statistique Canada :

.	indisponible pour toute période de référence
..	indisponible pour une période de référence précise
...	n'ayant pas lieu de figurer
0	zéro absolu ou valeur arrondie à zéro
0^s	valeur arrondie à 0 (zéro) là où il y a une distinction importante entre le zéro absolu et la valeur arrondie
^{p}	provisoire
^{r}	révisé
x	confidentiel en vertu des dispositions de la *Loi sur la statistique*
^{E}	à utiliser avec prudence
F	trop peu fiable pour être publié

Résumé

En fondant notre recherche sur des données administratives, nous nous demandons 1) si l'évolution des caractéristiques des immigrants, notamment l'augmentation de la proportion d'immigrants ayant un niveau de scolarité universitaire et de celle des immigrants dans la catégorie des « travailleurs qualifiés de l'immigration économique », ont contribué favorablement à l'augmentation des gains initiaux des immigrants dans les années 1990 et 2) si les gains initiaux des immigrants se sont améliorés après 2000 et, dans la négative, pourquoi.

Nous avons constaté qu'au cours des années 1990, le nombre croissant de nouveaux immigrants possédant un diplôme universitaire et d'immigrants dans la catégorie des travailleurs qualifiés de l'immigration économique n'a guère fait augmenter les gains dans la tranche inférieure de la répartition des gains (et diminuer les taux de faible revenu chez les nouveaux immigrants), mais que cette évolution a effectivement fait augmenter les gains des immigrants dans la tranche supérieure et dans celle du milieu de la répartition des gains. Les personnes très instruites de plus en plus nombreuses dans la tranche inférieure de la répartition des gains n'ont pu mettre à profit leur niveau de scolarité et leur appartenance à la catégorie des « travailleurs qualifiés » pour toucher des revenus plus élevés, de sorte qu'elles n'ont touché que de faibles revenus. Ces résultats peuvent être liés à la langue, à la diplômanie, à la qualité de l'éducation, ou à des questions d'offre, ce dont il est question dans le document.

Nous constatons que les gains initiaux des immigrants ont diminué de nouveau de 2000 à 2004, mais pour des raisons différentes de celles normalement données pour la diminution antérieure. Après 2000, ce sont surtout les immigrants qui avaient l'intention de travailler dans la technologie de l'information (TI) ou dans l'ingénierie qui ont subi cette diminution. Cette situation coïncide avec le repli de la TI, qui semble avoir eu un effet important sur la situation économique de ces immigrants, surtout les hommes. À la suite de l'augmentation importante de l'offre en réaction à la pénurie de travailleurs de la haute technologie à la fin des années 1990, les nombreux nouveaux immigrants se sont heurtés au repli de la TI.

Mots clés : immigration, revenus, haute technologie, immigrants

Sommaire exécutif

Le présent document porte sur les gains des immigrants pendant leurs premières années au Canada. Il vise les cohortes qui sont entrées pendant les années 1990 et au début des années 2000. Des études précédentes ont documenté et abondamment expliqué une diminution des gains initiaux chez les nouveaux immigrants pendant la période allant de 1980 au milieu des années 1990, qui a été suivie d'un redressement partiel à la fin des années 1990. Ce redressement a coïncidé avec un changement important dans les règles de sélection des immigrants et les caractéristiques de ceux-ci — accroissement du niveau de scolarité, un plus grand nombre d'immigrants dans la catégorie des travailleurs qualifiés de l'immigration économique et dans les professions du génie et de la technologie de l'information (TI) —, de même qu'avec une amélioration de l'économie. Nous cherchons ici à savoir dans quelle mesure ces modifications particulières des caractéristiques des immigrants, qui proviennent des nouvelles règles de sélection, ont influé sur l'ensemble des gains initiaux des nouveaux immigrants pendant les années 1990. Nous observons aussi une nouvelle diminution des gains initiaux des immigrants au début des années 2000 et cherchons à en connaître les raisons.

Les nouvelles règles de sélection des immigrants en 1993 ont été mises en œuvre avec beaucoup de succès. Le niveau de scolarité des immigrants entrant au pays a énormément augmenté entre le début des années 1990 et 2000, tout comme la proportion des immigrants dans la catégorie des travailleurs qualifiés. Des études antérieures ont révélé que l'évolution des caractéristiques des immigrants avait relativement peu d'effet sur le faible revenu ou sur la possibilité d'entrer en situation de faible revenu ou d'en sortir. L'analyse des gains présentée ici laisse entendre que l'évolution des caractéristiques de la scolarité et des catégories d'immigrants a plutôt entraîné une amélioration des **gains initiaux moyens** pendant les années 1990, tout comme l'a fait une économie en expansion.

Toutefois, cette amélioration était très inégale sur le plan de la répartition des gains. Les données brutes révèlent que les gains initiaux au cours des années 1990 ont été beaucoup plus élevés chez les immigrants bien rémunérés que chez leurs homologues moins bien payés. L'étude tente plus précisément de savoir dans quelle mesure l'accroissement du niveau de scolarité et de la part d'immigrants dans la catégorie des travailleurs qualifiés de l'immigration économique a pu contribuer à faire monter les gains dans les tranches inférieure et supérieure de la répartition des gains. Selon les résultats obtenus, l'évolution de ces caractéristiques a entraîné une hausse nettement plus substantielle des gains initiaux au cours des années 1990 chez les immigrants bien payés, mais une faible amélioration de ceux de leurs homologues moins bien payés, même si le niveau de scolarité des immigrants avait énormément augmenté pour l'ensemble de la répartition des gains. Ce résultat concorde avec les observations d'études antérieures selon lesquelles l'évolution n'a eu qu'un effet limité sur la situation de faible revenu.

Comme nous l'avons souligné, cet écart dans les résultats entre les tranches inférieure et supérieure de la répartition des gains n'était pas attribuable à une plus faible variation des caractéristiques dans la tranche inférieure de la répartition des gains. Le relèvement substantiel du niveau de scolarité et de la part de personnes dans la catégorie des travailleurs qualifiés au cours des années 1990 a été observé pour l'ensemble de la répartition, tant chez les hommes que chez les femmes.

Dans une large mesure, un nombre croissant de nouveaux immigrants très instruits n'ont pu mettre à profit leur niveau de scolarité pour toucher des revenus plus élevés et se sont donc retrouvés dans la tranche inférieure de la répartition des gains. Le rendement relatif d'un baccalauréat (par rapport aux immigrants qui comptaient 11 ou 12 années de scolarité) pendant leurs deux premières années complètes au Canada a été négatif pour les immigrants dans le 15e centile de la répartition des gains, alors qu'il oscillait autour de 13 % pour les immigrants dans le 90e centile de la répartition. Même pour les 10 premières années au Canada, le rendement relatif d'un baccalauréat pour les immigrants de sexe masculin a tourné autour de 4 % chez ceux qui se situaient dans la tranche inférieure de la répartition, et de 20 % chez ceux qui étaient dans la tranche supérieure. Beaucoup de nouveaux immigrants ayant une formation universitaire se sont retrouvés dans la tranche inférieure de la répartition des gains à cause de ce faible rendement. De plus, la part d'immigrants titulaires d'un diplôme universitaire et en âge de travailler dans la tranche inférieure de la répartition a augmenté, passant de 24 % chez la cohorte des immigrants de 1991 à 51 % chez la cohorte des immigrants de 2000. De même, l'appartenance à la catégorie des travailleurs qualifiés n'a pas donné lieu à des gains plus élevés que l'appartenance à la catégorie du regroupement familial chez les immigrants qui se trouvaient dans la tranche inférieure de la répartition, bien que les travailleurs qualifiés dans la tranche supérieure de la répartition gagnaient beaucoup plus que leurs homologues de la catégorie du regroupement familial.

L'évolution des caractéristiques au cours des années 1990 provoquée par les nouvelles règles de sélection des immigrants a effectivement fait augmenter les gains moyens et a grandement contribué à améliorer la situation économique des personnes qui pouvaient tirer profit d'un niveau élevé de scolarité et de l'appartenance à la catégorie des travailleurs qualifiés. Pour un grand nombre de personnes, par contre, cela ne s'est pas produit. Il y a un certain nombre de raisons possibles pour expliquer ce fait; on en discute dans la conclusion.

Mais qu'en est-il du début des années 2000? Les cohortes successives de nouveaux immigrants arrivés de 2000 à 2005 ont connu une baisse des gains initiaux. Les déterminants de ce recul ont été différents que ceux qu'avaient relevés les études portant sur les années 1980 et le début des années 1990. La baisse du rendement de l'expérience acquise à l'étranger, la nouvelle répartition des pays d'origine des immigrants et le fléchissement global des résultats sur le marché du travail — trois causes importantes du recul des gains initiaux au cours des années antérieures — avaient probablement peu à voir avec la baisse survenue après 2000. En effet, le rendement de l'expérience acquise à l'étranger était déjà devenu négligeable; la nouvelle répartition des pays d'origine des immigrants, observée surtout pendant les années 1970 et 1980, n'a guère varié après 2000; enfin, le marché du travail n'a pas continué de se détériorer pour les nouveaux arrivants à la fin des années 1990 et au début des années 2000. Il faut donc chercher ailleurs les causes possibles de la diminution des gains initiaux.

Dans une large mesure, cette baisse a touché les nouveaux immigrants qui entendaient exercer des professions en TI ou en génie. Elle coïncide avec le ralentissement de la TI qui semble avoir influencé énormément la situation de ces immigrants, surtout dans le cas des hommes. La réaction à la demande de travailleurs de haute technologie à la fin des années 1990 ayant entraîné un accroissement rapide du bassin de main-d'œuvre par le biais de l'immigration, le grand nombre de nouveaux immigrants s'est heurté au repli de la TI.

Or, d'autres facteurs ont certainement contribué à la diminution des gains initiaux après 2000, qui reste en partie inexpliquée.

1 Introduction

Le présent document porte sur les gains à l'entrée au Canada de cohortes successives de nouveaux immigrants au cours des années 1990 et au début des années 2000. Nous nous demandons si l'évolution des caractéristiques des immigrants a contribué de façon positive à l'amélioration de la situation économique des immigrants observée vers la fin des années 1990. Nous nous demandons également si le repli de la technologie de l'information (TI) au début des années 2000 a contribué à la reprise de la détérioration de la situation économique des immigrants pendant cette période.

Des recherches antérieures ont démontré et largement expliqué la baisse des gains initiaux au cours des années 1980 et au début des années 1990. Dans la présente étude ainsi que dans des analyses antérieures des gains et des taux de faible revenu, on a observé une certaine amélioration à la fin des années 1990. Cette amélioration a coïncidé avec une évolution significative des caractéristiques des immigrants — relèvement du niveau de scolarité, proportion accrue d'immigrants dans la catégorie des travailleurs qualifiés et dans les professions en génie et en TI — ainsi qu'avec la reprise de l'économie.

Des études antérieures ont également montré que le relèvement du niveau de scolarité des nouveaux immigrants et l'accroissement du nombre d'immigrants dans la catégorie des travailleurs qualifiés de l'immigration économique avaient relativement peu d'effet positif sur le faible revenu chronique et sur la probabilité d'entrer en situation de faible revenu ou d'en sortir pour les immigrants arrivés au cours des années 1990. On se serait cependant attendu à ce que l'évolution de ces deux caractéristiques aient positivement influencé les gains. Les recherches sur le faible revenu ont forcément porté sur les résultats dans la tranche inférieure de la répartition des gains. Le présent document élargit ces recherches. Nous voulons savoir ce qui est arrivé aux gains initiaux dans l'ensemble de la répartition des gains au cours des années 1990 et pourquoi.

Nous considérons ensuite la situation du début des années 2000, et nous nous demandons si les gains initiaux des nouveaux immigrants ont continué de s'améliorer pendant cette période et, dans la négative, pourquoi.

2 Baisse des gains initiaux des immigrants au Canada : analyse documentaire

Le plus étudié des sujets liés à l'assimilation économique des immigrants au Canada est celui des **gains** provenant d'un emploi. Les premières recherches ont révélé que les nouveaux immigrants ont des gains inférieurs à ceux de leurs homologues nés au Canada, mais que l'écart de gains initiaux rétrécit nettement à mesure que ces mêmes immigrants s'adaptent au marché du travail de la société qui les accueille (Chiswick, 1978; Meng, 1987). Des études plus récentes semblent indiquer que cet écart ne se referme pas aussi rapidement qu'on le pensait plus tôt, même dans les cohortes arrivées au cours des années 1970 (Hum et Simpson, 2003). De plus, ces écarts se sont accrus durant les années 1980 et 1990. Des recherches ultérieures montrent qu'au début des années 1980 s'est amorcée une tendance à la décroissance du revenu dans les vagues successives d'immigrants par rapport à la population née au Canada (Bloom et Gunderson, 1991; Abbott et

Beach, 1993). Divers chercheurs se sont alors demandé si ce recul était associé principalement aux récessions ou à l'évolution de la composition des cohortes d'immigrants selon le pays d'origine et s'il s'était atténué vers la fin des années 1980 (McDonald et Worswick, 1998; Baker et Benjamin, 1994; Grant, 1999).

Certains auteurs sont arrivés à la conclusion que la baisse des gains initiaux des immigrants s'est poursuivie au début des années 1990 (Reitz, 2001). Des études s'appuyant sur des données encore plus récentes ont révélé une certaine amélioration vers la fin des années 1990 (Green et Worswick, 2002; Frenette et Morissette, 2003). D'autres chercheurs notent que si les gains initiaux ont largement évolué à la baisse, le taux de croissance des gains à mesure que se prolonge le séjour au pays est supérieur à celui des cohortes antérieures (Li, 2003).

Récemment, un certain nombre de chercheurs ont examiné de près l'élargissement de l'écart entre les gains des récentes cohortes d'immigrants et ceux des travailleurs nés au Canada (Aydemir et Skuterud, 2005; Green et Worswick, 2002; Ferrer, Green et Riddell, 2003; Ferrer et Riddell, 2003; Schaafsma et Sweetman, 2001; Sweetman, 2004). Ces études font état de divers facteurs comme les changements survenus sur le plan des caractéristiques des nouveaux immigrants, la qualité des études, les compétences linguistiques, la diplômanie et le rendement des années de scolarité, le rendement à la baisse de l'expérience sur les marchés du travail étrangers et une détérioration générale des résultats des nouveaux arrivants sur le marché du travail, dont les immigrants font partie. Voir Picot et Sweetman (2005) pour un examen de ces explications.

En mettant l'accent sur le faible revenu plutôt que sur les gains, Picot et Hou (2003) en arrivent à la conclusion que les taux de faible revenu des immigrants ont poursuivi une tendance constante et à long terme à la hausse au cours de la période allant de 1980 à 2000 (abstraction faite des effets du cycle économique). Aux pics du cycle économique, les cohortes successives de nouveaux immigrants avaient des taux de faible revenu de plus en plus élevés, malgré l'accroissement du niveau de scolarité de chaque cohorte successive. L'augmentation des taux de faible revenu était généralisée, ayant lieu chez les « nouveaux » immigrants dans tous les groupes d'âge, qu'ils connaissent l'une des langues officielles ou non, dans tous les types de famille et à tous les niveaux de scolarité. L'écart du taux de faible revenu entre les nouveaux immigrants et les personnes nées au Canada était le plus élevé chez les titulaires d'un diplôme universitaire, particulièrement ceux ayant un diplôme en génie ou en sciences appliquées. Toutefois, la région d'origine entrait en ligne de compte : les régions d'origine affichant l'augmentation la plus importante de la part de la population immigrante (Afrique et Asie du Sud, de l'Est et de l'Ouest) ont été également celles dont les immigrants ont affiché l'augmentation la plus rapide des taux de faible revenu. Malgré cela, moins de la moitié de l'augmentation globale du taux de faible revenu était attribuable aux changements sur le plan des caractéristiques des immigrants — langue, niveau de scolarité, âge, région d'origine.

Dans une étude ultérieure, Picot, Hou et Coulombe (2008) constatent que les taux de faible revenu des nouveaux immigrants — au Canada depuis cinq ans ou moins — ne se sont pas améliorés après 2000 et qu'ils se sont même détériorés. Pendant les années 1990, ces taux étaient à peu près 2,5 fois plus élevés que ceux des personnes nées au Canada; de 2000 à 2004, ils étaient de 2,7 à 2,9 fois plus élevés. L'étude révèle également que le relèvement du niveau de scolarité et la proportion accrue d'immigrants appartenant à la catégorie des travailleurs qualifiés

de l'immigration économique ont à peine amélioré les résultats sur le plan du faible revenu au cours des premières années passées au Canada.

La variation des gains et des taux de faible revenu chez les cohortes successives de nouveaux immigrants au cours de la période de 1975 à 2000 est résumée dans le tableau 1.

Tableau 1
Gains et taux de faible revenu chez certaines cohortes de nouveaux immigrants par rapport aux travailleurs nés au Canada

	Gains relatifs des hommes[1] (travail à temps plein toute l'année, 16 à 64 ans)		Taux de faible revenu relatif (tous les âges)	
Cohortes d'immigrants	1 à 5 ans depuis l'immigration	6 à 10 ans depuis l'immigration	1 à 5 ans depuis l'immigration	6 à 10 ans depuis l'immigration
		ratio		
1975 à 1979	0,84	0,87	1,3	1,2
1980 à 1984	...	...	...	...
1985 à 1989	0,67	0,72	2,1	1,9
1990 à 1994	0,54	0,69	2,6	1,9
1995 à 1999	0,60	...	2,4	...

1. Les écarts entre les caractéristiques des immigrants et celles des personnes nées au Canada sont neutralisés.

Source : Statistique Canada, données de recensement d'après Marc Frenette et René Morissette, 2003, *Convergeront-ils un jour? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies,* et Garnett Picot et Feng Hou, 2003, *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada.*

3 Sources des données et variables démographiques

La présente étude est fondée sur la base de données DAL-BDIM de Statistique Canada qui combine la Banque de données administratives longitudinales (DAL) et la Banque de données longitudinales sur les immigrants (BDIM). La banque DAL représente un échantillon aléatoire de 20 % des enregistrements dans le Fichier sur la famille T1, fichier annuel transversal de tous les déclarants et leurs familles. Les personnes sélectionnées pour la banque DAL sont reliées d'une année à l'autre pour créer un profil longitudinal de chaque individu. La BDIM comprend les fiches d'établissement et les renseignements fiscaux annuels des immigrants arrivés depuis 1980. La base de données DAL-BDIM est produite par appariement des deux bases de données, de sorte que 20 % des immigrants dans la BDIM sont identifiés dans la banque DAL. La DAL-BDIM permet les comparaisons des immigrants connus et des autres déclarants canadiens.

Nous incluons seulement les immigrants de 20 à 54 ans au moment de l'établissement au Canada. Dans la plupart des modèles, la variable dépendante est le logarithme naturel des gains annuels. Les fiches d'établissement renferment une foule de renseignements sur les immigrants au moment de l'établissement. Dans nos tableaux descriptifs et nos modèles multivariés, nous utilisons les variables démographiques des immigrants suivantes :

1) Cohorte d'immigrants, définie comme englobant tous les nouveaux immigrants dont le séjour au Canada correspond à une année d'imposition complète. Par exemple, les immigrants arrivés tout au long de 1992 font donc partie de la cohorte de 1993, puisque 1993 était leur première année de gains complète. Nous avons retenu les cohortes de nouveaux immigrants de 1991 à 2005.

2) Nombre d'années depuis l'immigration.
3) Âge à l'établissement, converti en expérience potentielle acquise à l'étranger.
4) Lieu de résidence durant chaque année d'imposition, selon 13 catégories : Montréal, Toronto, Vancouver et les 10 provinces (sauf ces trois villes dans leur province respective).
5) Structure de la famille durant chaque année d'imposition, selon quatre catégories : célibataires, parents seuls, couples avec enfants et couples sans enfants présents.
6) Connaissance autodéclarée des langues officielles à l'établissement : parle au moins l'une des langues officielles ou ne parle ni l'une ni l'autre langue officielle.
7) Catégorie d'immigrants : regroupement familial, gens d'affaires, travailleurs appartenant à la catégorie des demandeurs principaux qualifiés, leurs conjoints et personnes à charge, réfugiés et autres immigrants (arriéré, aides familiaux résidents et ainsi de suite).
8) Niveau de scolarité à l'établissement, selon cinq catégories : moins de 11 ans d'études secondaires, 11 ou 12 ans d'études secondaires, études postsecondaires partielles, baccalauréat et maîtrise ou doctorat.
9) Professions envisagées, selon six catégories : gestion, professionnels de la technologie de l'information (TI) (incluant les professionnels de la TI ainsi que les ingénieurs électriciens et électroniciens), ingénieurs (sauf les ingénieurs électriciens et électroniciens), autres professions (professions exigeant habituellement une formation universitaire ou collégiale et qui sont reliées aux sciences naturelles et appliquées, à la santé, aux sciences sociales, à l'enseignement, aux services gouvernementaux et à la religion, l'art et la culture), professions dans les ventes et les services et autres professions.
10) Régions d'origine des immigrants, selon huit catégories : États-Unis; Caraïbes, Amérique centrale et du Sud; Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud; Europe orientale; Afrique; Asie méridionale; Asie orientale; autres pays asiatiques; et autres pays.

Comme les données ne permettent de repérer que les immigrants arrivés au Canada depuis les années 1980, nous ne pouvons pas distinguer les immigrants arrivés au pays avant cette période des personnes nées au Canada. Notre « groupe de référence » se compose donc des personnes nées au Canada et des immigrants établis au pays depuis 10 ans et plus. On sait très bien que la situation économique des immigrants établis au pays depuis longtemps ressemble davantage à celle des personnes nées au Canada que celle des autres immigrants[1]. Nous n'utilisons le groupe de référence que pour quelques tableaux descriptifs. Tous les modèles comprennent seulement un échantillon d'immigrants, et l'accent est mis sur leurs gains enregistrés pendant les deux premières années complètes qu'ils ont vécues au Canada.

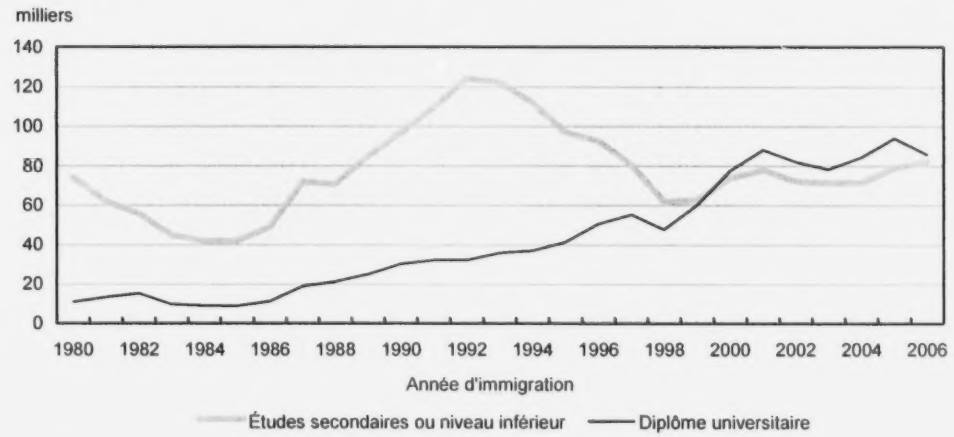
1. En 2000, les données du recensement indiquent que 83 % du « groupe de référence » tel qu'on le définit dans le présent document sont des personnes nées au Canada. Le taux de faible revenu est de 13,2 % chez les personnes nées au Canada, de 15,2 % chez les immigrants établis au pays depuis 10 ans et plus (le segment inclus dans le groupe de référence) et de 31,4 % chez les immigrants établis au Canada depuis moins de 10 ans.

4 L'évolution des caractéristiques des nouveaux immigrants

On a modifié le système de sélection en 1993, notamment pour favoriser les personnes très instruites. On a aussi accordé une priorité accrue aux immigrants de la catégorie de l'immigration économique, au détriment de la catégorie du regroupement familial. En outre, au moment de l'essor de la technologie de l'information (TI) à la fin des années 1990, on a accentué la sélection de professionnels de la TI et d'ingénieurs.

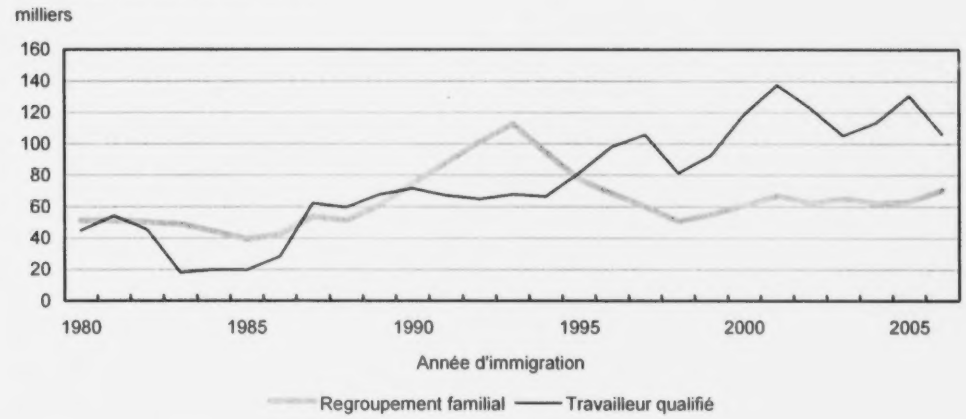
La mise en œuvre de ces initiatives a été couronnée de succès. Le niveau global de l'immigration annuelle est resté aux alentours de 225 000 personnes au cours des années 1990, mais le nombre d'immigrants possédant un diplôme universitaire est passé d'environ 10 000 par année au début des années 1980 à environ 41 000 en 1995, puis a grimpé de façon spectaculaire à environ 78 000 en 2000, pour rester stable depuis (graphique 1). Le nombre d'immigrants appartenant à la catégorie des travailleurs qualifiés de l'immigration économique a doublé, passant de 60 000 par année à la fin des années 1980 à environ 120 000 en 2000 (graphique 2); il est resté à ce niveau au début des années 2000. Enfin, chez les demandeurs principaux qualifiés — le groupe évalué dans le cadre du système de points de sélection — le nombre de nouveaux immigrants qui « envisageaient » une profession en génie ou dans le domaine de la TI est passé d'environ 2 000 seulement au cours des années 1980 à environ 9 000 en 1995, puis à 25 000 par année en 2000 (graphique 3).

Graphique 1
Nombre de nouveaux immigrants de 15 ans et plus selon le niveau de scolarité, 1980 à 2006



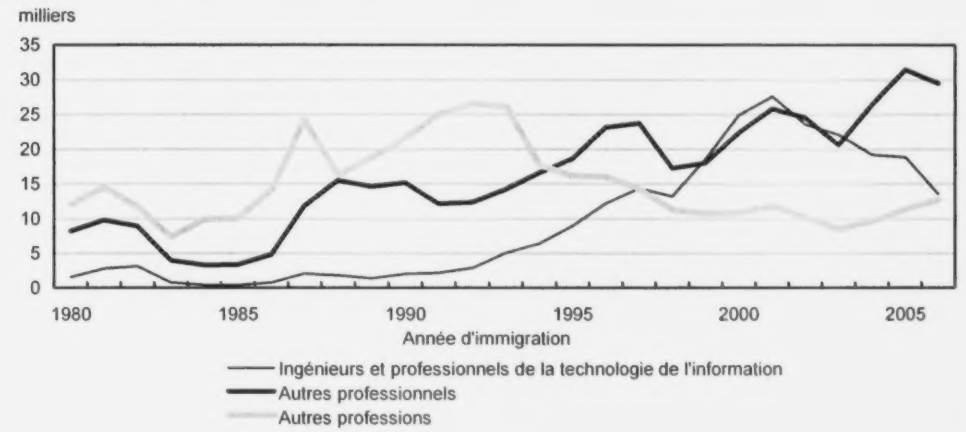
Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Graphique 2
Nombre de nouveaux immigrants de 15 ans et plus selon la catégorie d'immigrants, 1980 à 2006



Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Graphique 3
Nombre de nouveaux immigrants selon la profession envisagée, demandeurs principaux qualifiés, 1980 à 2006



Source : Citoyenneté et Immigration Canada.

Pour évaluer l'importance de cette augmentation, nous avons consulté les données de recensement sur les immigrants et les données sur les diplômés des universités canadiennes. Ces données révèlent qu'au début des années 1990, le réseau universitaire canadien produisait plus de candidats aux professions en génie et en TI que l'immigration, mais qu'en 2000, c'était le contraire : l'immigration était devenue un plus grand fournisseur de nouvelles ressources humaines dans ces domaines que le réseau universitaire.

Selon le domaine d'études du diplôme universitaire le plus élevé détenu par les nouveaux immigrants, environ 5 500 immigrants arrivés en 1990 étaient des diplômés en génie, contre

environ 9 700 diplômés d'universités canadiennes. En 2000, les diplômés en génie qui immigraient au Canada étaient beaucoup plus nombreux (17 000) que ceux qui graduaient du réseau universitaire canadien (11 400). On observe une tendance semblable chez les diplômés en informatique : en 2000, l'immigration produisait plus d'informaticiens que le réseau universitaire canadien (tableau 2).

Tableau 2
Nombre de nouveaux immigrants diplômés et de diplômés d'universités canadiennes en génie et en informatique, 1990, 1995 et 2000

	1990		1995		2000	
Domaine d'études	Nouveaux immigrants diplômés[1]	Diplômés d'universités canadiennes	Nouveaux immigrants diplômés	Diplômés d'universités canadiennes	Nouveaux immigrants diplômés	Diplômés d'universités canadiennes
			nombre			
Génie	5 500	9 700	8 100	10 900	17 000	11 400
Informatique	1 200	2 700	2 000	3 500	6 000	5 100

1. Les tendances sont observées aux niveaux du baccalauréat, de la maîtrise et du doctorat.
Source : Statistique Canada, données de recensement et totalisations spéciales du Centre de la statistique de l'éducation.

Hawthorne (2006) constate que parmi les personnes au Canada formées à titre de professionnel de la TI en 2000, pas moins de 22 % avaient immigré au cours des cinq années précédentes. En génie, la proportion correspondante était de 20 %.

5 Tendances relatives aux gains initiaux au cours de la période de 1991 à 2004

Après un redressement notable à la fin des années 1990, les gains initiaux — soit les gains annuels moyens au cours des deux premières années complètes au Canada — des cohortes de nouveaux immigrants ont diminué entre 2000 et 2004, tant en termes relatifs (par rapport aux personnes nées au Canada) qu'en termes réels (graphiques 4 et 5, tableau 3).

L'un des avantages de la Banque de données administratives longitudinales est qu'elle permet d'examiner de petits groupes de cohortes de nouveaux immigrants. La taille des échantillons figure dans le tableau A.1. Pendant les deux premières années complètes au Canada, les hommes de la cohorte de 1991 gagnaient environ 54 % du salaire des personnes du même âge nées au Canada. Peu de changements ont été observés jusqu'au milieu des années 1990, lorsque ce chiffre a commencé à augmenter. Cette proportion a atteint 65 % chez les nouveaux immigrants de la cohorte de 2000, mais retombait à environ 54 % chez ceux des cohortes de 2002 à 2004, même si les nouveaux immigrants des cohortes des années 2000 étaient beaucoup plus instruits que ceux des cohortes du début des années 1990. Parmi les nouveaux immigrants de la cohorte de 1992, 26 % étaient des diplômés. Parmi ceux de la cohorte de 2004, la proportion avait grimpé à 61 %. Quant aux femmes, leurs gains n'ont pas bénéficié du redressement de la fin des années 1990, mais ont plutôt reculé au cours des années 2000. Jusqu'en 1997, leurs gains initiaux correspondaient à environ 56 % de ceux des personnes nées au Canada, puis ils ont reculé à 53 % chez les femmes de la cohorte de 2004.

6 L'incidence de l'évolution des caractéristiques sur l'augmentation des gains initiaux dans les années 1990

Dans quelle mesure l'amélioration observée pendant les années 1990 (chez les hommes) était-elle attribuable à l'évolution des caractéristiques, notamment à la nouvelle répartition des variables liées au niveau de scolarité et à la catégorie des travailleurs qualifiés? Afin de répondre à cette question, nous avons effectué une régression en prenant comme variable dépendante le logarithme des gains. L'échantillon comprend des immigrants âgés de 20 à 54 ans au moment de l'établissement, qui sont arrivés au Canada depuis 1980. Les données sur les gains enregistrés au cours des 10 premières années au Canada sont incluses pour les anciennes cohortes mais non pour les cohortes récentes (arrivées au Canada il y a moins de 10 ans). Les variables indépendantes sont le niveau de scolarité, la catégorie d'immigrants, l'expérience de travail potentielle acquise à l'étranger[2] et l'expérience de travail au carré, une variable nominale liée à la connaissance du français ou de l'anglais, le nombre d'années depuis la migration, la cohorte, la catégorie d'immigrants, des variables nominales liées à la province et à la ville, la région d'origine, la profession envisagée, le type de famille et un taux de chômage régional[3] pour les travailleurs d'âge mûr, corrigé en fonction des tendances pour tenir compte des effets du cycle économique. La cohorte et le nombre d'années depuis la migration sont mis en interaction pour permettre à différents gains de correspondre à différentes cohortes. Toutes les personnes ayant des gains positifs au cours d'une année sont comprises dans l'échantillon. Les hommes et les femmes font l'objet de régressions distinctes. Les coefficients de régression sont ceux auxquels on s'attendait (voir le tableau A.2).

2. L'âge à l'établissement, moins le nombre d'années de scolarité, moins 6.
3. Il s'agit d'un taux de chômage annuel corrigé en fonction des tendances pour les hommes de 25 à 54 ans. La ventilation régionale comprend les trois plus grandes régions métropolitaines de recensement (RMR), c'est-à-dire Toronto, Vancouver et Montréal, ainsi que des provinces à l'extérieur des RMR.

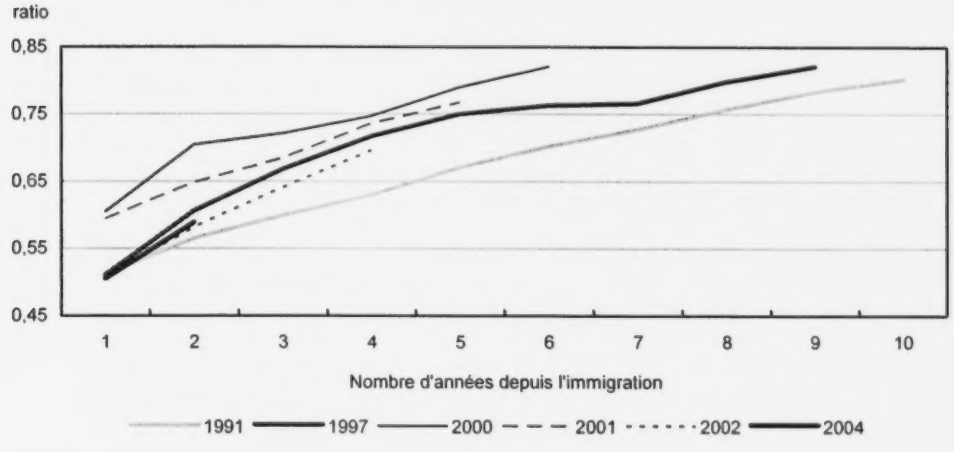
Tableau 3

Gains annuels au cours des deux premières années complètes au Canada (en dollars constants de 2005)

Cohorte de nouveaux immigrants	Gains relatifs		Gains annuels totaux					
	Immigrants et personnes nées au Canada	Tous les immigrants	Demandeurs principaux qualifiés			Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	Catégorie du regroupement familial	Réfugiés
			Tous	Technologie de l'information/ génie	Autres			
	ratio		milliers de dollars					
Hommes								
1991	0,54	23,8	30,9	40,9	29,8	25,1	21,2	17,8
1992	0,52	22,8	32,5	37,2	32,2	24,2	20,2	16,5
1993	0,54	23,5	36,1	37,0	36,1	24,2	20,5	16,7
1994	0,55	24,5	35,4	35,9	35,4	24,2	20,3	15,8
1995	0,55	24,6	33,0	36,9	30,8	22,7	20,2	16,8
1996	0,57	25,3	32,7	36,9	29,8	21,7	21,6	17,6
1997	0,57	25,8	32,5	37,5	28,3	21,7	22,3	17,3
1998	0,60	27,8	33,9	40,7	28,0	22,6	23,2	17,8
1999	0,62	29,3	35,6	40,6	29,5	25,3	24,5	19,5
2000	0,65	31,4	38,1	42,0	33,4	25,7	25,5	19,7
2001	0,62	29,8	34,5	36,5	32,0	24,3	25,4	19,0
2002	0,54	26,1	29,2	28,2	30,0	21,5	23,8	18,2
2003	0,54	25,8	28,6	27,7	29,2	20,6	24,3	18,2
2004	0,54	26,0	28,1	26,5	29,8	20,2	26,9	19,8
Femmes								
1991	0,61	16,6	25,0	32,4	25,5	15,5	15,3	11,9
1992	0,59	16,5	21,5	32,5	21,6	15,6	14,7	11,6
1993	0,58	16,1	22,3	32,3	22,0	14,6	14,2	11,2
1994	0,56	16,0	23,2	36,4	21,4	15,5	13,8	11,3
1995	0,56	15,8	22,5	31,4	20,8	14,5	13,8	11,9
1996	0,56	15,8	22,3	29,6	20,5	15,0	13,9	10,9
1997	0,56	16,0	21,9	32,8	19,1	14,2	14,8	11,8
1998	0,57	16,7	24,8	37,6	21,5	14,4	14,9	10,9
1999	0,60	18,0	25,9	34,2	21,6	16,5	15,7	11,9
2000	0,59	18,3	28,1	34,8	24,7	16,0	16,2	11,5
2001	0,57	17,8	27,0	29,5	25,6	15,4	14,9	11,4
2002	0,53	16,6	23,3	23,2	23,0	13,9	14,6	12,1
2003	0,51	16,2	21,9	21,5	21,8	14,2	14,2	12,4
2004	0,53	17,1	23,6	21,3	24,1	14,1	15,3	13,5

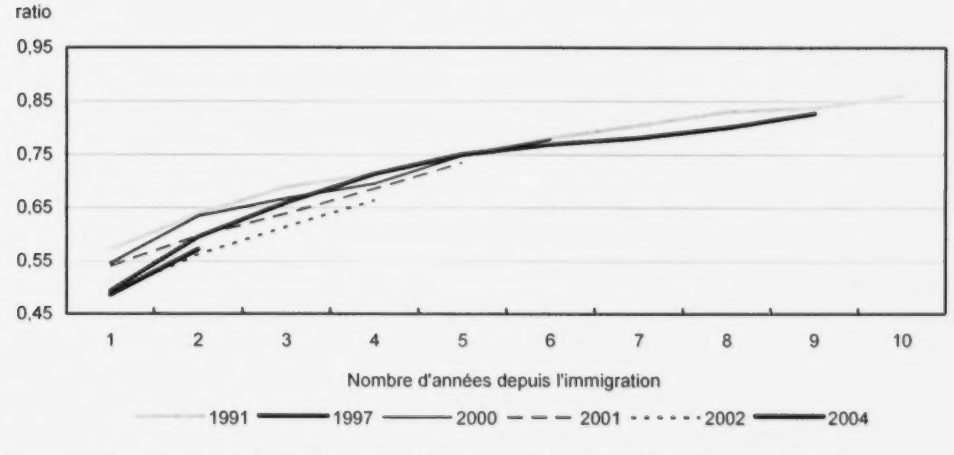
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Graphique 4
Gains annuels des immigrants par rapport à ceux des travailleurs nés au Canada, données brutes non neutralisées — Hommes



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Graphique 5
Gains annuels des immigrants par rapport à ceux des travailleurs nés au Canada, données brutes non neutralisées — Femmes



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Pour produire les données brutes de la première colonne du tableau 4, nous exécutons le modèle avec la cohorte seulement, puis le nombre d'années depuis la migration, puis la cohorte et le nombre d'années depuis la migration mis en interaction (modèle 1, tableau A.2). Nous exécutons ensuite le modèle en neutralisant seulement le niveau de scolarité et la catégorie d'immigrants (modèle 2, tableau A.2) pour produire les données de la deuxième colonne du tableau 4. Nous

exécutons le modèle 3 en neutralisant toutes les caractéristiques décrites plus haut pour produire les données de la troisième colonne du tableau 4.

Tableau 4
Variations du logarithme des gains initiaux[1] chez les nouveaux immigrants

	Données brutes	Niveau de scolarité et catégorie d'immigrants maintenus fixes	Toutes les caractéristiques des immigrants maintenues fixes	Toutes les caractéristiques des immigrants maintenues fixes et taux de chômage neutralisé	Variations liées à l'évolution du niveau de scolarité et de la catégorie d'immigrants
			points logarithmiques		
Hommes					
Cohortes de 1991 à 2000	0,27	0,12	0,13	0,03	0,15
Cohortes de 2000 à 2004	-0,17	-0,16	-0,12	-0,09	-0,01
Femmes					
Cohortes de 1991 à 2000	0,00	-0,10	-0,06	-0,10	0,10
Cohortes de 2000 à 2004	-0,09	-0,11	-0,08	-0,06	0,02

1. Gains moyens pendant les deux premières années complètes au Canada.
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Les résultats donnent à penser que l'évolution des caractéristiques, évaluée en fonction des gains moyens, a amélioré considérablement les gains initiaux des immigrants entre 1991 et 2000. Dans les données brutes, les gains initiaux des hommes ont augmenté d'environ 27 % au cours de cette période. En neutralisant le niveau de scolarité et la catégorie d'immigrants, c'est-à-dire en maintenant ces caractéristiques fixes, on constate une augmentation de seulement 12 % des gains initiaux. L'évolution des caractéristiques comptait donc pour plus de la moitié de la hausse, soit environ 15 points de pourcentage (27 % moins 12 %).

Chez les femmes, les gains initiaux sont restés inchangés entre 1991 et 2000 mais, en maintenant les caractéristiques fixes, on aurait constaté un recul de 0,10 du logarithme naturel des gains initiaux (soit une baisse des gains d'à peu près 10 %). L'évolution des caractéristiques était donc liée à une hausse de 10 % des gains initiaux.

Des conditions économiques améliorées pendant la reprise et l'expansion de 1991 à 2000 auraient également contribué à l'augmentation des gains initiaux. Un taux de chômage régional pour les travailleurs d'âge moyen et d'âge mûr, corrigé en fonction des tendances, a été intégré à la régression pour tenir compte de l'amélioration de la situation du marché du travail pendant la période de 1991 à 2000[4]. En neutralisant l'évolution de la situation du marché du travail et en maintenant fixes les caractéristiques des immigrants (quatrième colonne du tableau 4), on voit une augmentation des gains initiaux moyens de 3 % chez les hommes, et une diminution de 10 % chez les femmes durant cette période. Ces résultats donnent à penser que des 27 % d'augmentation des gains initiaux moyens pendant la période de 1991 à 2000, 14 points de pourcentage (27 − 13) sont peut-être attribuables à l'évolution des caractéristiques et un autre 10 points de pourcentage (13 − 3), à l'amélioration de la situation économique. Chez les femmes,

4. Les taux de chômage corrigés en fonction des tendances étaient fondés sur les taux de chômage annuels chez les hommes de 25 à 54 ans dans les trois plus grandes régions métropolitaines ou provinces.

on observe que 6 points de pourcentage (0 – [-6]) de l'augmentation des gains sont attribuables à l'évolution des caractéristiques et que 4 points de pourcentage (-6 – [-10]) de cette augmentation sont attribuables à l'amélioration de la situation économique.

Ces constatations diffèrent nettement de celles énoncées dans les travaux précédents, selon lesquelles l'évolution des caractéristiques n'a guère influé sur la probabilité d'entrer en situation de faible revenu ou d'en sortir, ou de vivre en situation de faible revenu chronique.

Deux raisons peuvent expliquer l'écart entre ces résultats. La première, c'est que les données sur le faible revenu sont fondées sur le revenu familial, alors que les données sur les gains concernent des particuliers. Il est possible que des changements dans la situation d'autres membres de la famille aient une incidence sur les taux d'entrée et de sortie de la situation de faible revenu. La deuxième, et sans doute la plus importante, c'est que les variations des gains sont évaluées en fonction de la valeur moyenne, alors que les données sur le faible revenu concernent les personnes qui se trouvent dans la tranche inférieure de la répartition des revenus. Il est possible que l'effet de l'évolution des caractéristiques varie à l'échelle de la répartition des revenus et que le relèvement des niveaux de scolarité et la proportion accrue d'immigrants appartenant à la catégorie des travailleurs qualifiés aient des effets plus positifs sur les gains des personnes qui se trouvent dans la tranche supérieure de la répartition, et ce, pour deux raisons.

Premièrement, les personnes très instruites et celles qui appartiennent à la catégorie des travailleurs qualifiés ont tendance à gagner plus que les personnes moins instruites et que celles qui appartiennent à la catégorie du regroupement familial. Les personnes très instruites qui arrivent au Canada ont plus de chances de se trouver dans la tranche supérieure de la répartition des revenus. Deuxièmement, le rendement des niveaux de scolarité élevés (par exemple les avantages relatifs aux gains que procure un diplôme universitaire comparativement à un diplôme d'études secondaires) est supérieur chez les immigrants qui se trouvent dans la tranche supérieure de la répartition des revenus. Si des immigrants possédant un niveau de scolarité élevé se trouvent dans la tranche inférieure de la répartition des revenus, c'est sans doute dans une grande mesure parce qu'ils n'obtiennent pas le même rendement de ce niveau de scolarité pour diverses raisons : la qualité des études, des difficultés linguistiques, le domaine d'études, ou peut-être d'autres caractéristiques non observées.

Il est donc possible que le relèvement du niveau de scolarité des immigrants et la proportion accrue d'immigrants appartenant à la catégorie des travailleurs qualifiés aient influencé considérablement les résultats dans la tranche supérieure de la répartition des revenus, mais qu'ils aient à peine contribué à relever les gains des personnes se trouvant dans la tranche inférieure de la répartition et, par conséquent, à peine réduit les taux de faible revenu chez les immigrants.

Pour déterminer si tel est le cas, nous employons une méthode de repondération de l'échantillon mise au point par DiNardo, Fortin et Lemieux (DFL, 1996). On peut utiliser la méthode DFL pour calculer la répartition hypothétique (ou contrefactuelle) des gains qu'on aurait observée en 2000 si la répartition du niveau de scolarité et de la catégorie d'immigrants avait été la même

qu'en 1991[5]. On peut alors comparer cette répartition hypothétique des gains (pour 2000) à la répartition réelle des gains en 2000. Essentiellement, la répartition hypothétique maintient fixes les caractéristiques de la scolarité et de la catégorie d'immigrants de 1991 à 2000. L'écart entre la répartition réelle et la répartition hypothétique des gains est donc lié à l'évolution de ces caractéristiques entre ces deux années.

Cette méthode ressemble à d'autres méthodes plus courantes de décomposition ou d'uniformisation, sauf que ces méthodes produisent habituellement des estimations des valeurs hypothétiques et réelles au niveau de la moyenne seulement. La méthode DFL permet de produire des répartitions hypothétiques (contrefactuelles), et pas seulement des valeurs moyennes. Au lieu de produire et de représenter graphiquement l'ensemble des répartitions, nous avons choisi de produire des estimations hypothétiques et réelles des gains aux 15^{e}, 50^{e} et 90^{e} centiles de la répartition des gains. Les résultats figurent dans le tableau 5.

Chez les hommes, au 15^{e} centile, les gains initiaux ont augmenté de 16 % de 1991 à 2000. Si l'on maintient fixes les répartitions du niveau de scolarité et de la catégorie d'immigrants de 1991 à 2000, les gains augmentent toujours de 16 %. La variation de ces caractéristiques s'est donc traduite par une augmentation de 0 point de pourcentage des gains initiaux (16 moins 16). En effectuant les mêmes calculs aux 50^{e} et 90^{e} centiles, on constate, au 50^{e} centile, une hausse de 10 points de pourcentage des gains liée à l'évolution des caractéristiques au cours des années 1990, mais que dans la tranche supérieure de la répartition des gains (au 90^{e} centile), la hausse est de 24 points de pourcentage. Pendant les années 1990, le relèvement du niveau de scolarité et la proportion accrue d'immigrants appartenant à la catégorie des travailleurs qualifiés ont eu un effet beaucoup plus important sur les gains dans la tranche supérieure de la répartition des gains, mais ont à peine contribué à réduire les taux de faible revenu, comme nous l'avons mentionné plus haut. On observe des résultats semblables chez les femmes, où l'effet de la variation de la scolarité et de la catégorie d'immigrants n'a fait progresser les gains que de 1 % dans la tranche inférieure de la répartition, mais de 20 % dans la tranche supérieure.

---

5. Pour produire la distribution hypothétique (ou contrefactuelle) de 2000 en maintenant fixes les répartitions du niveau de scolarité et de la catégorie d'immigrants au niveau de 1991, on calcule un nouveau poids pour chaque observation comprise dans l'échantillon de nouveaux immigrants de 2000. Pour chaque observation, le poids est le ratio de la probabilité d'être dans l'échantillon de 1991 à celle d'être dans l'échantillon de 2000, en fonction du niveau de scolarité et de la catégorie d'immigrants observés. On estime ces probabilités (par ex., celle d'être dans l'échantillon de 1991 ou de 2000) au moyen d'une régression logistique fondée sur l'échantillon groupé de tous les nouveaux immigrants de 1991 et 2000. On effectue cette régression deux fois : la première fois en maintenant fixes les répartitions du niveau de scolarité et de la catégorie d'immigrants pour la période de 1991 à 2000, et la deuxième fois en maintenant fixes toutes les caractéristiques des immigrants (langue, région d'origine, expérience de travail potentielle, etc.). Les résultats figurent dans le tableau 5.

   Toute décomposition technique nécessite la sélection d'une année « de référence » et le maintien de la composition aux niveaux observés dans l'année de référence choisie. Au tableau 5, on a sélectionné 1991 comme année de référence et on a produit une répartition hypothétique des gains en 2000 en maintenant fixes les répartitions du niveau de scolarité et de la catégorie d'immigrants au niveau de 1991. Si on choisit 2000 comme année de référence et on produit une répartition hypothétique des gains en 1991 en maintenant fixes la catégorie d'immigrants et le niveau de scolarité au niveau de 2000, les résultats sont quelque peu différents, mais les principales conclusions demeurent valables. L'augmentation des gains associée à l'évolution des caractéristiques est plus importante dans la tranche supérieure de la répartition des gains que dans la tranche inférieure. Les résultats figurent dans le tableau A.5 (annexe A).

Tableau 5

Variations du logarithme des gains initiaux[1] à divers points de la répartition des gains

	Données brutes	Niveau de scolarité et catégorie d'immigrants maintenus fixes	Toutes les caractéristiques des immigrants maintenues fixes	Variations liées à l'évolution	
				Du niveau de scolarité et de la catégorie d'immigrants	De toutes les caractéristiques des immigrants
	points logarithmiques				
Hommes					
Cohortes de 1991 à 2000					
Au 15e centile	0,16	0,16	0,14	0,00	0,02
Au 50e centile	0,23	0,13	0,13	0,10	0,10
Au 90e centile	0,36	0,11	0,06	0,24	0,30
Cohortes de 2000 à 2004					
Au 15e centile	-0,17	-0,18	-0,13	0,01	-0,04
Au 50e centile	-0,17	-0,18	-0,16	0,03	-0,01
Au 90e centile	-0,28	-0,27	-0,26	0,01	-0,02
Femmes					
Cohortes de 1991 à 2000					
Au 15e centile	-0,14	-0,15	-0,09	0,01	-0,06
Au 50e centile	0,02	-0,07	-0,02	0,08	0,03
Au 90e centile	0,18	-0,02	-0,02	0,20	0,20
Cohortes de 2000 à 2004					
Au 15e centile	-0,11	-0,15	-0,09	-0,04	-0,02
Au 50e centile	-0,12	-0,15	-0,13	0,03	0,01
Au 90e centile	-0,08	-0,08	-0,08	0,00	0,00

1. Gains pendant les deux premières années complètes au Canada.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Afin de déterminer la raison pour laquelle l'évolution des caractéristiques de la scolarité et des catégories d'immigrants a eu un effet plus prononcé sur les gains dans la tranche supérieure de la répartition, penchons-nous en premier lieu sur la variable du niveau de scolarité. L'évolution de la scolarité aurait pu se manifester davantage dans la tranche supérieure de la répartition, car c'est là qu'on trouve les immigrants très instruits de la catégorie des travailleurs qualifiés et les variations de ces répartitions pourraient être concentrées dans cette tranche.

Ce n'est pourtant pas le cas. Le relèvement du niveau de scolarité des immigrants au cours des années 1990 s'est manifesté dans l'ensemble de la répartition des gains initiaux, et pas seulement dans la tranche supérieure. De 1991 à 2000, par exemple, la proportion de nouveaux immigrants de sexe masculin possédant un grade universitaire (baccalauréat, maîtrise ou doctorat) a augmenté de 31 points de pourcentage dans la tranche inférieure de la répartition des gains, et de 36 points dans la tranche supérieure (tableau 6).

Dans le cas des femmes, le niveau de scolarité a augmenté considérablement dans la tranche inférieure et dans la tranche supérieure de la répartition des gains. Dans les nouvelles cohortes de 1991 et 2000, la proportion de nouvelles immigrantes possédant un grade universitaire a augmenté de 23 points de pourcentage chez les femmes du quart inférieur de la répartition, et de 34 points de pourcentage chez celles du quart supérieur.

Ces résultats concordent avec des observations antérieures selon lesquelles le niveau de scolarité des immigrants en situation de faible revenu chronique a augmenté de façon spectaculaire au cours des années 1990 (Picot, Hou et Coulombe, 2008). Parmi les nouveaux immigrants de la cohorte de 1993, 13 % des personnes en situation de faible revenu chronique possédaient un diplôme; parmi ceux de la cohorte de 2000, cette proportion grimpait à 41 %. Dans cette cohorte, plus de la moitié des nouveaux immigrants en situation de faible revenu chronique appartenaient à la catégorie des travailleurs qualifiés de l'immigration économique.

Tableau 6
Répartition des nouveaux immigrants selon le niveau de scolarité, 1991, 2000 et 2004, par quartile de gains[1]

	Répartition			Variation de la répartition	
	1991	2000	2004	1991 à 2000	2000 à 2004
	pourcentage				
Hommes					
Quartile inférieur					
Baccalauréat	18	40	45	22	5
Maîtrise ou doctorat	6	15	15	9	0
2e quartile					
Baccalauréat	17	36	39	19	3
Maîtrise ou doctorat	6	12	15	6	3
3e quartile					
Baccalauréat	16	37	42	21	5
Maîtrise ou doctorat	5	14	12	9	-2
Quartile supérieur					
Baccalauréat	25	48	47	23	-1
Maîtrise ou doctorat	14	27	21	13	-6
Femmes					
Quartile inférieur					
Baccalauréat	16	34	41	19	6
Maîtrise ou doctorat	3	7	10	4	3
2e quartile					
Baccalauréat	15	33	36	17	3
Maîtrise ou doctorat	2	7	10	5	3
3e quartile					
Baccalauréat	17	35	39	18	4
Maîtrise ou doctorat	3	7	9	4	2
Quartile supérieur					
Baccalauréat	26	48	50	22	2
Maîtrise ou doctorat	6	18	17	12	-1

1. D'après les gains pendant les deux premières années au Canada.
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Comme on observe le relèvement des niveaux de scolarité dans l'ensemble de la répartition, il ne s'agit donc pas d'une explication plausible du fait que l'évolution des caractéristiques a entraîné un accroissement des gains plus important dans la tranche supérieure que dans la tranche inférieure de la répartition des gains des immigrants.

La réponse tient plutôt aux écarts dans le rendement relatif d'un grade universitaire. Pour démontrer cet effet, nous avons exécuté des régressions par quantile aux 15^{e}, 50^{e}, et 90^{e} centiles. La variable dépendante est le logarithme naturel des gains. Les variables indépendantes sont identiques à celles employées dans la régression mentionnée plus haut pour les valeurs moyennes[6], sauf que le taux de chômage est exclu (tableau A.2). Les coefficients s'obtiennent sur demande. Les hommes et les femmes font l'objet de modèles distincts, fondés sur les données groupées des cohortes de nouveaux immigrants de 1991 à 2004. Les régressions ont été exécutées à partir de deux populations distinctes : les immigrants arrivés au Canada depuis 2 ans ou moins et les immigrants arrivés au Canada depuis 10 ans ou moins.

Le coefficient de la variable sur le baccalauréat donne l'estimation de la différence en pourcentage entre les gains des détenteurs d'un baccalauréat et ceux des nouveaux immigrants ayant 11 ou 12 années de scolarité. En général, cet avantage de salaire est beaucoup plus grand au 90^{e} centile qu'au 15^{e} centile (tableau 7). En fait, pendant les 2 premières années au Canada, les détenteurs de baccalauréat de sexe masculin gagnaient, au 15^{e} centile, 9,7 % de moins que leurs homologues moins instruits, quoique au cours des 10 premières années au Canada, leurs gains étaient marginalement plus élevés (3,7 %)[7]. Cependant, au 90^{e} centile, cet avantage de salaire lié au baccalauréat était de 13 % pendant les deux premières années au Canada et de 20 % ou plus au cours de la première décennie. La situation est semblable pour des nouveaux immigrants détenteurs d'une maîtrise ou d'un doctorat, à la différence que l'avantage salarial est plus grand, comme on s'y attendrait. La différence entre la tranche inférieure et la tranche supérieure de la répartition est maintenue : au cours des 10 premières années, l'avantage salarial est de 39 % au 90^{e} centile, et de 10 % au 15^{e} centile. La tendance est semblable pour les femmes, mais l'avantage salarial est plus important dans l'ensemble pour les immigrantes que pour les immigrants, comme il l'est pour les personnes nées au Canada.

L'incidence de la catégorie d'immigrants sur la croissance des gains pour les hommes est semblable à celle de la variable du niveau de scolarité. Pendant les années 1990, la proportion d'immigrants de sexe masculin classés comme demandeurs principaux dans la catégorie des travailleurs qualifiés a augmenté significativement dans la tranche inférieure et dans la tranche supérieure de la répartition des gains (tableaux A.3 et A.4), tout comme la proportion d'immigrants très instruits. Mais l'avantage relatif aux gains a été bien moindre pour les demandeurs principaux de sexe masculin dans la catégorie des travailleurs qualifiés qui se trouvaient dans la tranche inférieure de la répartition des gains que pour ceux dans la tranche

6. Les variables indépendantes comprennent la cohorte, le nombre d'années depuis la migration, le nombre d'années depuis la migration en interaction avec la cohorte, le niveau de scolarité, la catégorie d'immigrant, la situation familiale, la province ou la région métropolitaine de recensement, la région d'origine et la profession envisagée.
7. Notez que le niveau de scolarité est celui des immigrants à leur entrée au Canada; il n'est pas mis à jour au fil des années passées au Canada. Le rendement estimé pour la première décennie ne se rapporte donc pas, par exemple, à un baccalauréat, parce qu'une proportion (probablement petite) de l'échantillon pourrait avoir obtenu un niveau de scolarité plus élevé pendant cette période. Nous nous intéressons à l'incidence, sur les gains des premières années au Canada, d'une différence de niveau de scolarité **à l'entrée**. Il s'agit donc d'une mesure de niveau de scolarité appropriée à nos besoins.

supérieure. Pendant les premières deux années passées au Canada, les demandeurs principaux de la catégorie des travailleurs qualifiés gagnaient 7 % de plus que les hommes de la catégorie du regroupement familial au 15e centile. Au 90e centile, ils gagnaient 19 % de plus. Chez les femmes, la situation était inversée : l'avantage lié aux gains pour un demandeur principal de la catégorie des travailleurs qualifiés était beaucoup plus grande dans la tranche inférieure de la répartition des gains que dans la tranche supérieure. Toutefois, chez les femmes, le rendement plus élevé pour les demandeurs principaux de la catégorie des travailleurs qualifiés situés dans la tranche inférieure des gains a probablement été compensé par une beaucoup plus petite augmentation de la proportion de tels demandeurs dans cette tranche que dans la tranche supérieure.

Tableau 7
L'effet du niveau de scolarité et de la catégorie d'immigrants sur les gains annuels dans les tranches inférieure, moyenne et supérieure de la répartition des gains des immigrants

	Différence dans les gains annuels		
	15e centile	50e centile	90e centile
	pourcentage		
Niveau de scolarité			
Entre les nouveaux immigrants titulaires d'un baccalauréat et ceux comptant 11 ou 12 années de scolarité à l'entrée			
Hommes – pendant les 2 premières années au Canada	-9,7	1,7	13,2
Hommes – pendant les 10 premières années au Canada	3,7	11,8	20,2
Femmes – pendant les 2 premières années au Canada	0,9	11,7	21,1
Femmes – pendant les 10 premières années au Canada	13,7	21,1	27,3
Entre les nouveaux immigrants titulaires d'une maîtrise ou d'un doctorat et ceux comptant 11 ou 12 années de scolarité à l'entrée			
Hommes – pendant les 2 premières années au Canada	-5,4	15,1	34,6
Hommes – pendant les 10 premières années au Canada	9,6	25,8	39,2
Femmes – pendant les 2 premières années au Canada	9,6	25,8	39,2
Femmes – pendant les 10 premières années au Canada	24,2	38,3	45,2
Catégorie d'immigrants			
Entre les nouveaux immigrants dans la catégorie des travailleurs qualifiés de l'immigration économique et ceux de la catégorie du regroupement familial			
Hommes – pendant les 2 premières années au Canada	7,2	13,7	19,4
Hommes – pendant les 10 premières années au Canada	1,1	10,2	16,4
Femmes – pendant les 2 premières années au Canada	31,0	25,3	15,9
Femmes – pendant les 10 premières années au Canada	24,8	19,1	12,7

Nota : Les résultats sont fondés sur les coefficients de régression selon les quintiles, la variable dépendante étant ln (gains annuels) et les variables indépendantes étant identiques à celles présentées au tableau A.2 en annexe.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Pour résumer, l'évolution des caractéristiques de la scolarité et de la catégorie d'immigrants au cours des années 1990 était liée à l'amélioration considérable des résultats sur le plan des gains **moyens**, beaucoup plus importants chez les immigrants qui se trouvent dans la tranche supérieure de la répartition. Cependant, une proportion croissante de ces immigrants très instruits de la catégorie des travailleurs qualifiés se sont retrouvés dans la tranche inférieure de la répartition des gains, parce qu'ils n'ont pu mettre à profit ces caractéristiques pour toucher des revenus plus élevés pendant les 2 premières années et même pendant les 10 premières années au Canada. En conséquence, l'évolution des caractéristiques a eu peu d'effet sur les gains dans la tranche inférieure de la répartition ou sur les taux de faible revenu.

7 Pourquoi les gains initiaux ont-ils diminué de 2000 à 2004?

Compte tenu du redressement partiel des gains initiaux à la fin des années 1990, des nouvelles caractéristiques « favorables au marché du travail » des immigrants et de la poursuite de la forte croissance économique au cours de la période de 2000 à 2004[8], pourquoi la tendance ne s'est-elle pas maintenue?

Premièrement, les effets de l'évolution des caractéristiques sur les gains au cours de la période de 2000 à 2004 sont négligeables pour tous les points de la répartition qui ont été évalués (tableaux 4 et 5), probablement en raison du peu de changement dans les caractéristiques de base d'usage pendant cette période.

Qu'en est-il des explications normalement données pour le recul des gains initiaux des immigrants au cours des années 1980 et 1990? Elles comprennent la baisse du rendement de l'expérience acquise à l'étranger, l'évolution de la répartition des régions d'origine et les facteurs connexes — langue, culture, qualité des études, discrimination — et la détérioration de la situation des nouveaux venus sur le marché du travail en général. Ces facteurs comptaient pour la presque totalité de la baisse au cours des périodes antérieures (Aydemir et Skuterud, 2005).

Toutefois, il est peu probable que les explications susmentionnées aient compté pour beaucoup dans le recul des gains initiaux au début des années 2000. À la fin des années 1990, le rendement de l'expérience acquise à l'étranger était devenu nul; il est donc peu probable que cette variable ait contribué à la baisse. Dans les régressions évoquées dans le tableau A.1, le rendement de l'expérience de travail « potentielle » acquise à l'étranger est pratiquement nul (ou légèrement négatif). On peut donc écarter cette explication.

En ce qui concerne la détérioration de la situation de l'ensemble des entrants sur le marché du travail, dont les immigrants constituent un cas particulier, Green et Worswick (2002) ont constaté qu'elle avait joué un rôle très important pendant les années 1980, mais qu'elle avait à peine compté dans la baisse observée au cours des années 1990. En outre, la situation des jeunes entrants sur le marché du travail, surtout les hommes, chez qui on a observé une grande partie du recul, avait cessé de se détériorer à la fin des années 1990 et au début des années 2000 (Morissette, 2008).

8. Le taux de croissance annuelle du produit intérieur brut était en moyenne de 2,7 %.

Enfin, le principal changement dans la répartition des régions d'origine est survenu au cours des années 1960 à 1980. Cette répartition a relativement peu varié depuis, surtout au début des années 2000. Le tableau 8 montre que de 2000 à 2004, la répartition des nouveaux immigrants par région d'origine n'a guère varié.

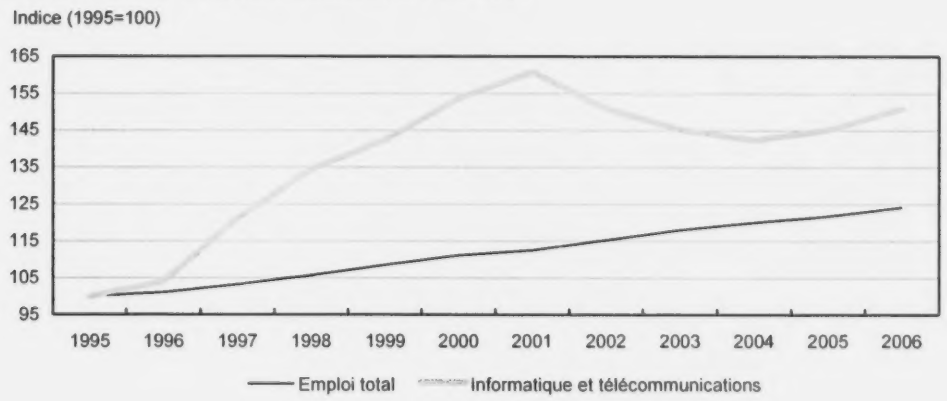
Tableau 8
Répartition des nouveaux immigrants selon la principale région d'origine

Principale région d'origine	1991	1997	2000	2004	2005
			pourcentage		
Royaume-Uni	4,2	2,6	2,4	2,5	2,7
Autres pays d'Europe	20,0	15,1	18,1	14,5	15,1
États-Unis	2,8	2,6	2,9	2,7	3,2
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud	13,2	8,3	8,0	9,2	9,4
Asie	52,2	63,9	59,5	60,0	57,5
Afrique	6,3	6,6	8,3	10,2	11,2
Autres	1,2	0,9	0,6	0,9	0,8

Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau 051-0006.

Étant donné la croissance très importante du nombre de nouveaux immigrants dans les professions en technologie de l'information (TI) et en génie pendant la fin des années 1990, et le nombre encore important — quoiqu'en déclin — de ces immigrants au début des années 2000, le repli de la TI a peut-être joué un rôle significatif dans le recul des gains initiaux. Depuis la fin des années 1990, la croissance de l'emploi au sein de l'économie canadienne est très robuste. Le graphique 6 montre que l'emploi a augmenté de 12 % de 1995 à 2000, puis de 7 % de 2000 à 2004, soit la période qui nous intéresse. Dans le secteur de l'informatique et des télécommunications[9], toutefois, l'emploi a bondi de 60 % de 1995 à 2001; en 2004, il avait reculé de 12 %, avant d'afficher une certaine reprise.

Graphique 6
Croissance de l'emploi, Canada, 1995 à 2006

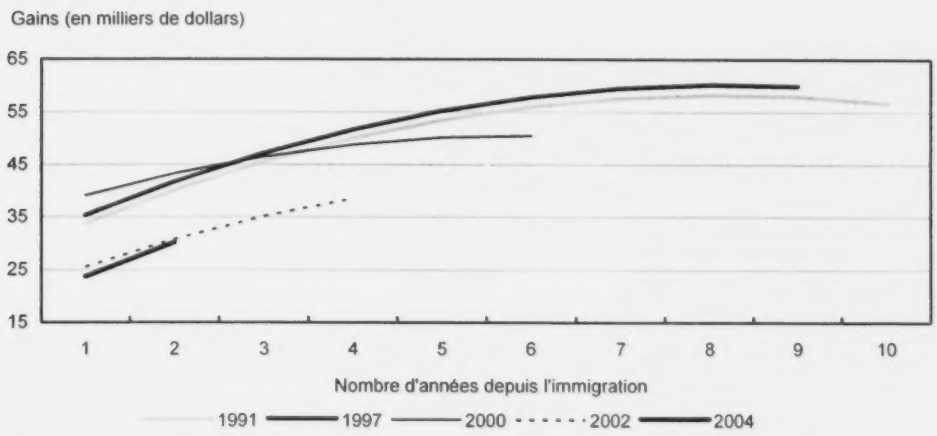


Source : Statistique Canada, CANSIM et totalisations spéciales de la Division de la statistique du travail.

9. Ce domaine comprend les industries manufacturières et les industries de services liées à l'informatique et aux communications (Bowlby et Langlois, 2002).

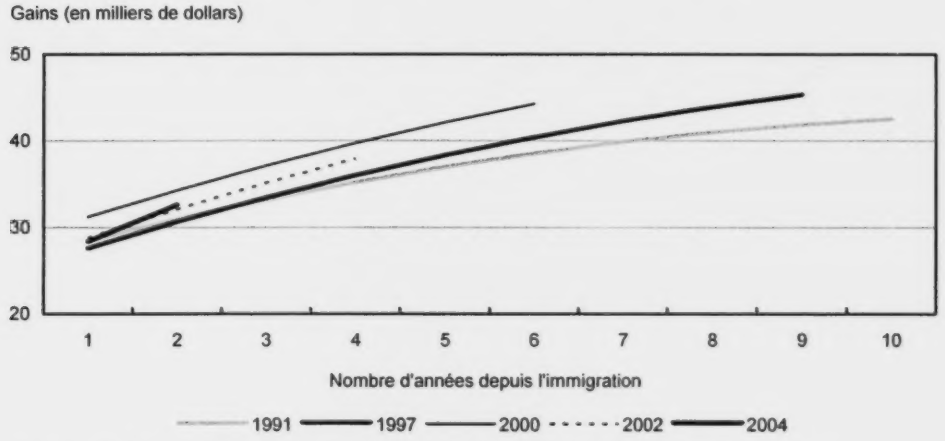
Nous constatons que le recul des gains initiaux des immigrants s'est concentré chez les demandeurs principaux qualifiés travaillant dans les domaines de la technologie de l'information (TI) et du génie (graphiques 7 à 12 et tableau 9). Les gains initiaux des hommes dans ces professions ont chuté de 37 % entre les cohortes de nouveaux immigrants de 2000 et de 2004. D'autres groupes ont enregistré une certaine baisse, mais bien moindre. Chez les demandeurs principaux qualifiés qui envisageaient d'autres professions (autres que dans les domaines de la TI et du génie) et chez leurs conjoints, les gains ont reculé d'environ 11 % alors que dans la catégorie du regroupement familial, ils ont à peine varié. On observe des écarts semblables chez les femmes.

Graphique 7
Gains annuels de certaines cohortes de nouveaux immigrants selon le nombre d'années depuis l'immigration, 1991 à 2004 — Hommes, technologie de l'information et génie



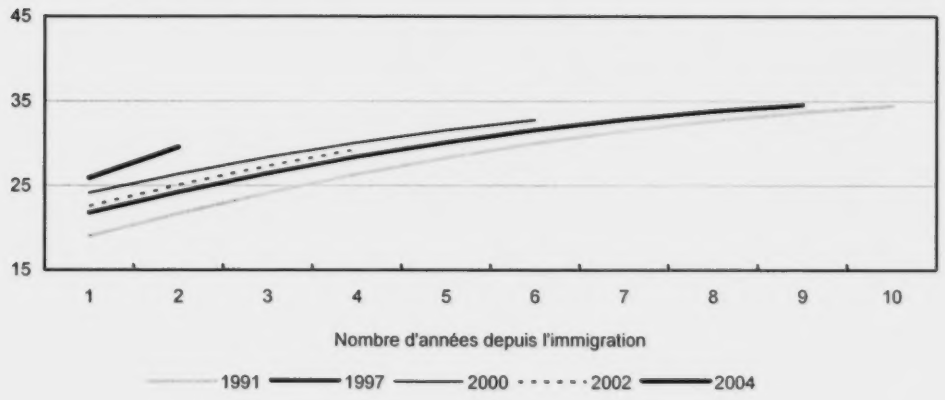
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Graphique 8
Gains annuels de certaines cohortes de nouveaux immigrants selon le nombre d'années depuis l'immigration, 1991 à 2004 — Hommes, autres demandeurs principaux qualifiés (sauf technologie de l'information et génie)



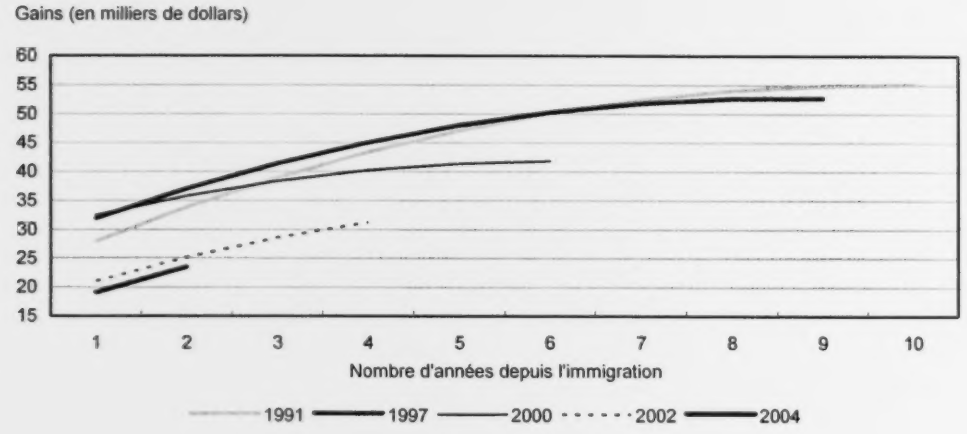
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Graphique 9
Gains annuels de certaines cohortes de nouveaux immigrants selon le nombre d'années depuis l'immigration, 1991 à 2004 — Hommes, catégorie du regroupement familial



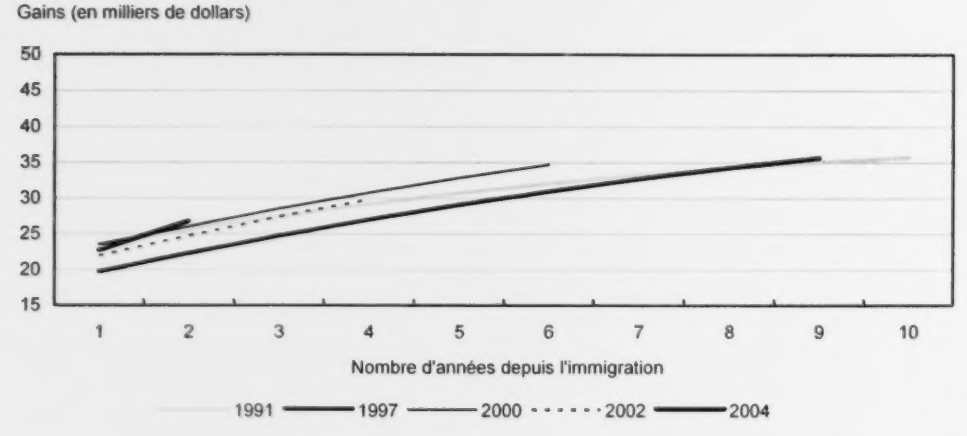
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Graphique 10
Gains annuels de certaines cohortes de nouveaux immigrants selon le nombre d'années depuis l'immigration, 1991 à 2004 — Femmes, technologie de l'information et génie



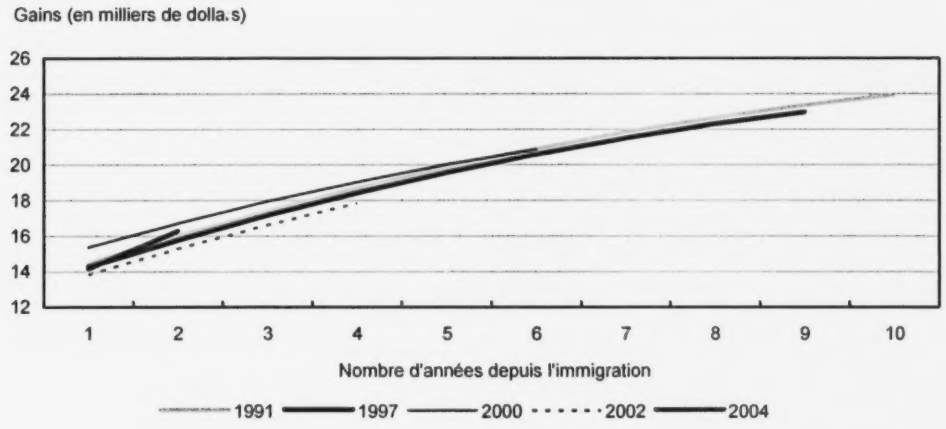
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Graphique 11
Gains annuels de certaines cohortes de nouveaux immigrants selon le nombre d'années depuis l'immigration, 1991 à 2004 — Femmes, autres demandeurs principaux qualifiés (sauf technologie de l'information et génie)



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Graphique 12
Gains annuels de certaines cohortes de nouveaux immigrants selon le nombre d'années depuis l'immigration, 1991 à 2004 — Femmes, catégorie du regroupement familial



Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Il existe une façon simple d'évaluer dans quelle mesure le recul observé de 2000 à 2004 était concentré dans la catégorie des travailleurs qualifiés, notamment ceux qui envisageaient une profession en TI ou en génie : il suffit de les exclure des calculs et d'évaluer l'effet résultant.

Pour l'ensemble des nouveaux immigrants de sexe masculin, les gains initiaux ont reculé de 17 % entre les cohortes de 2000 et de 2004. Toutefois, une fois exclus les nouveaux immigrants qui envisageaient une profession en TI ou en génie, la baisse n'est que de 4 % (tableau 9). Si l'on inclut des variables de contrôle pour tenir compte des écarts entre les caractéristiques des cohortes, la baisse des gains de l'ensemble des nouveaux immigrants de sexe masculin est de 12 %, mais lorsqu'on exclut les travailleurs de la TI et les ingénieurs (profession envisagée), elle tombe à 2 %. Chez les hommes, le recul des gains initiaux était donc concentré en grande partie chez les demandeurs principaux qualifiés qui envisageaient une profession en TI ou en génie.

Chez les femmes, on peut expliquer environ la moitié du recul des gains de 2000 à 2004 en excluant les professionnelles de la TI et les ingénieures. Dans l'ensemble, le recul des gains (neutralisé) est donc de 10 % chez les immigrants des deux sexes, mais de 4 % lorsqu'on exclut les travailleurs de la TI et les ingénieurs. Environ les deux tiers de la baisse globale semblent être attribuables au repli des gains de ces immigrants.

Tableau 9
Variation du logarithme des gains initiaux entre les nouveaux immigrants de 2000 et ceux de 2004

	Données brutes	Avec variables de contrôle
	pourcentage	
Hommes		
Tous les immigrants	-17	-12
Autres que ceux en technologie de l'information et en génie (travailleurs qualifiés)	-4	-2
Femmes		
Toutes les immigrantes	-9	-8
Autres que ceux en technologie de l'information et en génie (travailleuses qualifiées)	-5	-4
Hommes et femmes		
Tous les immigrants	-15	-10
Autres que ceux en technologie de l'information et en génie (travailleurs qualifiés)	-5	-4

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Comme pratiquement tous les professionnels de la TI et les ingénieurs possèdent un diplôme universitaire et que les gains de ce groupe de nouveaux immigrants ont reculé après 2000, la valeur de leur diplôme a manifestement diminué. Elle a diminué dans une moindre mesure pour d'« autres » demandeurs principaux qualifiés et a augmenté chez les immigrants de la catégorie du regroupement familial (tableau 10). En conséquence, on ne peut pas parler d'une diminution, pour l'ensemble des immigrants, de la valeur du diplôme universitaire après 2000 : cette diminution varie selon la catégorie d'immigrants.

Tableau 10

Gains annuels estimatifs[1] des titulaires d'un baccalauréat, d'une maîtrise ou d'un doctorat pendant leurs deux premières années complètes au Canada, selon diverses cohortes de nouveaux immigrants

	Deux premières années au Canada		Après 4 à 5 ans au Canada	
	Baccalauréat	Maîtrise et doctorat	Baccalauréat	Maîtrise et doctorat
	milliers de dollars			
Hommes				
Professionnels de la TI[2] et ingénieurs				
Cohortes de 1991 à 1992	36,9	44,6	51,4	61,6
Cohortes de 2000 à 2001	36,4	44,9	45,6	52,9
Cohortes de 2003 à 2004	29,7	32,8	...	...
Autres demandeurs principaux qualifiés				
Cohortes de 1991 à 1992	35,4	40,9	43,0	52,8
Cohortes de 2000 à 2001	31,0	33,7	40,4	43,4
Cohortes de 2003 à 2004	30,0	34,3	...	...
Catégorie du regroupement familial				
Cohortes de 1991 à 1992	23,0	26,8	30,1	37,7
Cohortes de 2000 à 2001	25,3	37,2	33,7	45,5
Cohortes de 2003 à 2004	25,8	36,5	...	...
Femmes				
Professionnelles de la TI et ingénieures				
Cohortes de 1991 à 1992				
Cohortes de 2000 à 2001	29,1	38,2	37,7	45,4
Cohortes de 2003 à 2004	23,6	27,5	...	...
Autres demandeurs principaux qualifiés				
Cohortes de 1991 à 1992	25,5	34,1	33,2	42,9
Cohortes de 2000 à 2001	23,3	25,6	31,6	36,0
Cohortes de 2003 à 2004	22,6	26,2	...	...
Catégorie du regroupement familial				
Cohortes de 1991 à 1992	17,3	20,1	23,4	29,1
Cohortes de 2000 à 2001	16,3	23,8	24,2	29,5
Cohortes de 2003 à 2004	16,0	18,7	...	...

1. Avec neutralisation des écarts entre les caractéristiques et les taux de chômage des diverses cohortes.
2. Technologies de l'information.

Nota : Les données pour les professionnelles de la technologie de l'information et les ingénieures des cohortes de 1991 à 1992 ne sont pas publiées en raison de la trop petite taille de l'échantillon.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

8 Conclusion et discussion

Les recherches ont démontré et amplement expliqué la diminution des gains initiaux, au cours des années 1980 et au début des années 1990, des cohortes successives de nouveaux immigrants. Dans la présente étude ainsi que dans des études antérieures des gains et des taux de faible revenu, on a observé une certaine amélioration de la situation à la fin des années 1990. Cette amélioration a coïncidé avec une évolution significative des caractéristiques des immigrants — relèvement du niveau de scolarité, proportion accrue d'immigrants dans la catégorie des travailleurs qualifiés et dans les professions en génie et en technologie de l'information (TI). Cette évolution était elle-même associée aux modifications au système de sélection des immigrants. Une certaine part de l'augmentation des gains est probablement attribuable aussi à la croissance économique importante de la fin des années 1990.

Des études antérieures ont montré que l'évolution des caractéristiques des immigrants avait relativement peu d'effet sur le faible revenu chronique et sur la probabilité d'entrer en situation de faible revenu ou d'en sortir. L'analyse de la présente étude, fondée sur les gains, nous permet de conclure que l'évolution des caractéristiques de la scolarité et des catégories d'immigrants a effectivement entraîné une certaine amélioration des gains initiaux au cours des années 1990 et que l'amélioration de la situation du marché du travail a fait de même. Toutefois, pendant les années 1990, l'augmentation des gains initiaux des cohortes successives de nouveaux immigrants était beaucoup plus prononcée chez les immigrants mieux payés que chez leurs homologues moins bien payés, bien que le niveau de scolarité tant des immigrants mieux payés que des immigrants moins biens payés se soit fortement amélioré. Une part de plus en plus grande de nouveaux immigrants très instruits de la catégorie des travailleurs qualifiés de l'immigration économique se sont retrouvés dans la tranche inférieure de la répartition des gains parce qu'ils n'ont pu mettre à profit ces caractéristiques pour toucher des gains plus élevés. Cette situation s'est avérée pendant les deux premières années passées au Canada, et même pendant la première décennie. Il en résulte que l'évolution de ces caractéristiques a eu peu d'effet sur les gains dans la tranche inférieure de la répartition et sur la situation de faible revenu. Cependant, la situation du faible revenu chronique s'est modifiée profondément : la proportion d'immigrants en situation de faible revenu chronique — c'est-à-dire en situation de faible revenu pendant au moins quatre des cinq premières années au pays — possédant un diplôme universitaire est passée de 12 % chez les nouveaux immigrants de la cohorte de 1993 à 41 % chez ceux de la cohorte de 2000 et, dans cette dernière, plus de la moitié des immigrants en situation de faible revenu chronique (51 %) appartenaient à la catégorie des travailleurs qualifiés (Picot, Hou et Coulombe, 2008).

Pourquoi de nombreux nouveaux immigrants ont-ils obtenu un rendement relatif très faible de leurs études universitaires au cours des années 1990 et se sont trouvés dans la tranche inférieure de la répartition des gains? Voici quelques-unes des raisons :

1) l'incapacité du marché du travail d'absorber un accroissement aussi important du bassin de travailleurs très instruits, d'où une pression à la baisse sur les salaires relatifs;
2) la « diplômanie » liée à la reconnaissance des diplômes étrangers;
3) la qualité potentiellement moindre des études — par rapport aux études supérieures nord-américaines — que possèdent de nombreux nouveaux immigrants issus des régions d'origine non traditionnelles;

4) enfin, il est possible que des difficultés d'ordre linguistique empêchent de nombreux nouveaux immigrants d'obtenir l'effet positif attendu de leurs études supérieures sur leurs gains.

Il existe des preuves à l'appui de cette dernière hypothèse. Dans une étude récente, Bonikowska, Green et Riddell (2008) ont constaté que les immigrants possèdent des niveaux de maîtrise du français ou de l'anglais (les langues de travail les plus courantes au Canada) moins élevés que les personnes nées au pays. En outre, les auteurs ont constaté que le rendement d'un niveau donné de maîtrise de la langue n'était pas plus faible chez les immigrants que chez les personnes nées au Canada. Ces résultats ont été observés pour tous les niveaux de scolarité. Considérés à un moment donné, ces résultats donnent à penser qu'au moins la moitié de l'écart entre les gains des immigrants et ceux des personnes nées au Canada est attribuable aux écarts dans la maîtrise de l'anglais ou du français. Cette maîtrise pourrait avoir une composante cognitive et une composante langagière.

Une autre étude récente, de Chiswick et Miller (2002), révèle qu'aux États-Unis, les immigrants gagnent 7 % de plus par année de scolarité supplémentaire s'ils maîtrisent l'anglais, mais seulement 1 % dans le cas contraire. Autrement dit, en l'absence d'une maîtrise de l'anglais, les années de scolarité supplémentaires contribuent à peine à accroître les gains par rapport à un immigrant moins instruit. Il se pourrait que des questions de maîtrise de la langue empêchent les immigrants de profiter des gains qu'ils pourraient réaliser avec leurs diplômes d'études supérieures. Comme on l'a noté ci-dessus, il y a d'autres raisons possibles.

Le recul des gains initiaux observé au cours de la période allant de 1980 au milieu des années 1990 a repris après 2000, mais pour des raisons très différentes. Les déterminants principaux du premier recul — la baisse du rendement de l'expérience acquise à l'étranger, la nouvelle répartition des pays d'origine des immigrants et le fléchissement global des résultats sur le marché du travail — avaient probablement peu à voir avec la baisse observée après 2000. Le rendement de l'expérience acquise à l'étranger, déjà nul, aurait dû devenir nettement négatif pour avoir le moindre effet; la nouvelle répartition des pays d'origine des immigrants, observée surtout pendant les années 1970 et 1980, n'a guère varié après 2000; enfin, le marché du travail n'a pas continué de se détériorer pour les nouveaux entrants à la fin des années 1990 et au début des années 2000. Il faut donc chercher ailleurs les causes possibles de la baisse des gains initiaux après 2000.

Dans une large mesure, cette baisse a touché les nouveaux immigrants qui entendaient exercer des professions en TI ou en génie. Elle coïncide avec le repli de la TI, qui semble avoir influencé considérablement la situation de ces immigrants, surtout dans le cas des hommes. La réaction à la demande de travailleurs de haute technologie à la fin des années 1990 ayant entraîné un accroissement rapide du bassin de main-d'œuvre par le biais de l'immigration, le grand nombre de nouveaux immigrants s'est heurté au repli de la TI.

Annexe

Tableau A.1
Taille de l'échantillon selon la cohorte de nouveaux immigrants et la catégorie d'immigrants

Cohortes de nouveaux immigrants	Groupe de référence[1]	Tous les immigrants	Demandeurs principaux qualifiés			Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	Catégorie du regroupement familial	Réfugiés	Autres
			Tous	Professionnels de la technologie de l'information et ingénieurs	Autres				
					nombre d'observations				
Hommes									
1991	1 149 630	6 950	2 340	285	2 055	330	2 060	1 585	635
1992	1 153 735	7 710	1 990	263	1 727	260	2 025	1 405	2 030
1993	1 161 080	7 600	1 590	331	1 259	205	2 155	1 255	2 395
1994	1 168 260	6 595	1 920	588	1 332	320	2 575	755	1 025
1995	1 179 390	5 605	2 160	718	1 442	400	2 145	620	280
1996	1 185 890	5 900	2 535	960	1 575	435	1 735	920	275
1997	1 199 540	6 435	3 035	1 241	1 794	470	1 640	870	420
1998	1 204 850	6 745	3 615	1 618	1 997	545	1 505	805	275
1999	1 224 165	5 610	3 075	1 488	1 587	415	1 225	740	155
2000	1 240 115	7 130	4 075	2 187	1 888	560	1 515	860	120
2001	1 281 855	8 850	5 360	2 935	2 425	690	1 655	1 010	135
2002	1 279 960	9 510	5 885	3 128	2 757	810	1 735	970	110
2003	1 294 985	8 435	5 035	2 519	2 516	770	1 670	815	145
2004	1 314 765	8 020	4 020	2 121	1 899	725	1 845	945	485
2005	1 339 080	7 865	3 745	1 680	2 065	825	1 540	570	1 185
Femmes									
1991	971 515	4 865	700	19	681	1 010	1 765	655	735
1992	984 190	5 530	1 075	26	1 049	745	1 675	590	1 445
1993	993 485	5 580	810	41	769	570	1 975	435	1 790
1994	1 002 600	5 865	805	89	716	685	2 270	310	1 795
1995	1 019 730	4 520	755	90	665	885	1 630	255	995
1996	1 032 475	4 135	850	112	738	925	1 320	345	695
1997	1 052 750	4 215	945	141	804	1 010	1 240	400	620
1998	1 071 030	4 540	1 145	208	937	1 290	1 350	345	410
1999	1 100 575	4 045	995	246	749	1 155	1 115	370	410
2000	1 131 500	5 115	1 190	381	809	1 635	1 465	445	380
2001	1 174 940	6 250	1 560	547	1 013	2 225	1 635	475	355
2002	1 184 610	6 835	1 765	607	1 158	2 605	1 640	475	350
2003	1 209 870	6 070	1 515	438	1 077	2 155	1 645	465	290
2004	1 233 565	6 195	1 275	427	848	1 765	1 895	575	685
2005	1 258 860	6 335	1 415	332	1 083	1 765	1 630	325	1 200

1. Personnes nées au Canada et les immigrants au pays depuis plus de 10 ans.
Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Tableau A.2
Coefficients de régression du tableau 1 montrant l'incidence de l'évolution des caractéristiques des immigrants

Variables	Hommes			Femmes		
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
	coefficients					
Coordonnée à l'origine	9,53 ***	9,86 ***	10,63 ***	8,98 ***	9,49 ***	9,79 ***
Cohorte de 1991	-0,09 ***	0,04	0,03	0,15 ***	0,32 ***	0,24 ***
Cohorte de 1992	-0,15 ***	0,00	0,02	0,12 ***	0,23 ***	0,18 ***
Cohorte de 1993	-0,10 ***	0,06 *	0,05 *	0,10 ***	0,22 ***	0,15 ***
Cohorte de 1994	-0,05 *	0,07 **	0,05 *	0,13 ***	0,24 ***	0,15 ***
Cohorte de 1995	0,00	0,07 **	0,06 **	0,08 **	0,19 ***	0,11 ***
Cohorte de 1996	0,05 *	0,11 ***	0,10 ***	0,10 ***	0,20 ***	0,13 ***
Cohorte de 1997	0,05 *	0,09 ***	0,10 ***	0,08 **	0,17 ***	0,13 ***
Cohorte de 1998	0,13 ***	0,14 ***	0,15 ***	0,09 **	0,16 ***	0,12 ***
Cohorte de 1999	0,18 ***	0,18 ***	0,18 ***	0,18 ***	0,24 ***	0,21 ***
Cohorte de 2000	0,21 ***	0,20 ***	0,18 ***	0,15 ***	0,21 ***	0,17 ***
Cohorte de 2001	0,16 ***	0,13 ***	0,13 ***	0,07 *	0,11 ***	0,09 **
Cohorte de 2002	-0,04	-0,07 **	-0,06 *	-0,02	0,02	0,00
Cohorte de 2003	-0,08 **	-0,11 ***	-0,10 ***	-0,05	-0,01	-0,03
Cohorte de 2004	-0,12 ***	-0,12 ***	-0,10 ***	-0,09 ***	-0,04 *	-0,06 **
Nombre d'années depuis l'immigration	0,23 ***	0,23 ***	0,23 ***	0,22 ***	0,23 ***	0,25 ***
Nombre d'années depuis l'immigration au carré	-0,01 ***	-0,01 ***	-0,01 ***	-0,01 ***	-0,01 ***	-0,01 ***
Cohorte multipliée par le nombre d'années depuis l'immigration						
Cohorte de 1991	-0,08 ***	-0,08 ***	-0,09 ***	-0,10 ***	-0,10 ***	-0,11 ***
Cohorte de 1992	-0,08 ***	-0,08 ***	-0,09 ***	-0,10 ***	-0,09 ***	-0,10 ***
Cohorte de 1993	-0,09 ***	-0,09 ***	-0,09 ***	-0,09 ***	-0,09 ***	-0,10 ***
Cohorte de 1994	-0,08 ***	-0,08 ***	-0,09 ***	-0,10 ***	-0,09 ***	-0,10 ***
Cohorte de 1995	-0,08 ***	-0,08 ***	-0,08 ***	-0,09 ***	-0,08 ***	-0,10 ***
Cohorte de 1996	-0,09 ***	-0,08 ***	-0,09 ***	-0,09 ***	-0,08 ***	-0,09 ***
Cohorte de 1997	-0,09 ***	-0,09 ***	-0,09 ***	-0,09 ***	-0,08 ***	-0,09 ***
Cohorte de 1998	-0,10 ***	-0,09 ***	-0,10 ***	-0,09 ***	-0,09 ***	-0,10 ***
Cohorte de 1999	-0,11 ***	-0,10 ***	-0,11 ***	-0,10 ***	-0,10 ***	-0,11 ***
Cohorte de 2000	-0,11 ***	-0,11 ***	-0,11 ***	-0,09 ***	-0,09 ***	-0,10 ***
Cohorte de 2001	-0,10 ***	-0,10 ***	-0,11 ***	-0,08 ***	-0,08 ***	-0,09 ***
Cohorte de 2002	-0,06 ***	-0,06 ***	-0,07 ***	-0,07 **	-0,07 **	-0,07 ***
Cohorte de 2003	-0,04 *	-0,04 *	-0,04 *	-0,05 *	-0,05 *	-0,06 *
Moins de 10 ans de scolarité	...	-0,49 ***	-0,29 ***	...	-0,58 ***	-0,33 ***
10 à 12 ans de scolarité	...	-0,41 ***	-0,28 ***	...	-0,49 ***	-0,36 ***
Études postsecondaires partielles	...	-0,28 ***	-0,24 ***	...	-0,36 ***	-0,30 ***
Études universitaires	...	-0,16 ***	-0,17 ***	...	-0,16 ***	-0,16 ***
Catégorie du regroupement familial	...	-0,14 ***	-0,10 ***	...	-0,37 ***	-0,20 ***
Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	...	-0,24 ***	-0,12 ***	...	-0,40 ***	-0,17 ***
Réfugiés	...	-0,40 ***	-0,32 ***	...	-0,51 ***	-0,30 ***
Autres catégories	...	-0,22 ***	-0,14 ***	...	-0,10 ***	-0,03 ***
Célibataires	...	...	-0,21 ***	...	...	0,26 ***
Parents seuls	...	...	-0,17 ***	...	...	0,01 *

Voir les notes et la source à la fin du tableau.

Tableau A.2 (fin)

Coefficients de régression du tableau 1 montrant l'incidence de l'évolution des caractéristiques des immigrants

Variables	Hommes			Femmes		
	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3
			coefficients			
Personnes en couple sans enfants	...	...	0,01 *	...	...	0,26 ***
Terre-Neuve-et-Labrador	...	...	0,34 ***	...	...	0,23 ***
Île-du-Prince-Édouard	...	...	-0,11	...	...	-0,16 *
Nouvelle-Écosse	...	...	-0,13 ***	...	...	-0,18 ***
Nouveau-Brunswick	...	...	0,03	...	...	-0,25 ***
Québec (sauf Montréal)	...	...	-0,37 ***	...	...	-0,36 ***
Ontario (sauf Toronto)	...	...	0,12 ***	...	...	0,01
Manitoba	...	...	0,09 ***	...	...	0,03 *
Saskatchewan	...	...	0,15 ***	...	...	0,03
Alberta	...	...	0,18 ***	...	...	0,02 **
Colombie-Britannique (sauf Vancouver)	...	...	-0,02 **	...	...	-0,08 ***
Autres	...	...	0,08 **	...	...	0,12 ***
Montréal	...	...	-0,30 ***	...	...	-0,28 ***
Toronto	...	...	0,13 ***	...	...	0,10 ***
Nombre d'années d'expérience à l'étranger	...	...	-0,01 ***	...	...	0,01 ***
Nombre d'années d'expérience à l'étranger au carré	...	...	0,00 ***	...	...	0,00 ***
Ni anglais ni français	...	...	-0,12 ***	...	...	-0,18 ***
États-Unis	...	...	0,04 ***	...	...	0,12 ***
Caraïbes et Amérique centrale et du Sud	...	...	-0,34 ***	...	...	-0,15 ***
Europe orientale	...	...	-0,31 ***	...	...	-0,09 ***
Afrique	...	...	-0,46 ***	...	...	-0,20 ***
Asie méridionale	...	...	-0,49 ***	...	...	-0,29 ***
Asie orientale	...	...	-0,69 ***	...	...	-0,25 ***
Autres pays asiatiques	...	...	-0,47 ***	...	...	-0,11 ***
Autres pays	...	...	-0,12 ***	...	...	0,07 ***
Autres professionnels	...	...	-0,25 ***	...	...	-0,31 ***
Metiers spécialisés	...	...	-0,25 ***	...	...	-0,44 ***
Vente et services	...	...	-0,36 ***	...	...	-0,43 ***
Autres professions	...	...	-0,31 ***	...	...	-0,48 ***
Ingénieurs	...	...	-0,24 ***	...	...	-0,29 ***

* significatif à p<0,05
** significatif à p<0,01
*** significatif à p<0,001

Note : Le groupe de référence pour la cohorte est la cohorte de nouveaux immigrants de 2005; pour le niveau de scolarité, la maîtrise ou le doctorat; pour la catégorie d'immigrants, les demandeurs principaux de la catégorie des travailleurs qualifiés; pour la structure familiale, les personnes mariées ayant des enfants; pour le lieu de résidence, Vancouver; pour la langue, anglais ou français; pour la région d'origine, Europe du Nord/de l'Ouest/du Sud; pour la profession, professionnels de la technologie de l'information et ingénieurs.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Tableau A.3
Expérience de travail acquise à l'étranger, catégorie d'admission et région d'origine des nouveaux immigrants de sexe masculin, 1991, 2000 et 2004, selon le quartile des gains[1]

	Répartition			Variation de la répartition	
	1991	2000	2004	1991 à 2000	2000 à 2004
			années		
Quartile inférieur					
Expérience de travail acquise à l'étranger	14,7	13,8	13,9	-0,9	0,1
			pourcentage		
Catégorie d'admission					
Regroupement familial	23,0	19,6	17,1	-3,4	-2,4
Demandeurs principaux qualifiés	40,4	50,9	51,2	10,6	0,2
Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	9,2	10,6	12,4	1,3	1,9
Réfugiés	20,6	17,9	15,4	-2,8	-2,5
Autres	6,8	1,1	3,9	-5,7	2,9
Région d'origine					
États-Unis	0,7	1,2	0,7	0,4	-0,5
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud	6,1	5,3	6,7	-0,8	1,4
Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud	3,3	4,5	4,4	1,2	-0,2
Europe orientale	13,4	13,2	10,1	-0,2	-3,0
Afrique	10,8	11,9	15,1	1,1	3,2
Asie méridionale	24,9	20,7	18,7	-4,3	-2,0
Asie orientale	24,8	29,0	31,0	4,2	2,0
Autres pays asiatiques	15,4	13,9	12,9	-1,5	-1,0
Autres pays	0,5	0,4	0,4	-0,1	0,1
			années		
2e quartile					
Expérience de travail acquise à l'étranger	14,6	14,2	14,2	-0,4	0,0
			pourcentage		
Catégorie d'admission					
Regroupement familial	30,8	29,6	24,8	-1,1	-4,8
Demandeurs principaux qualifiés	38,3	45,3	46,2	7,0	0,9
Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	7,2	7,7	9,2	0,6	1,5
Réfugiés	15,8	14,8	13,1	-1,1	-1,7
Autres	7,9	2,5	6,6	-5,4	4,1
Région d'origine					
États-Unis	0,7	0,9	1,0	0,2	0,1
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud	8,9	8,4	7,6	-0,5	-0,8
Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud	4,5	6,2	5,0	1,7	-1,2
Europe orientale	11,7	13,0	11,7	1,3	-1,3
Afrique	7,3	9,7	12,5	2,3	2,8
Asie méridionale	26,5	23,6	23,6	-2,9	0,0
Asie orientale	21,7	20,5	21,4	-1,2	0,9
Autres pays asiatiques	17,9	17,0	16,4	-0,9	-0,6
Autres pays	0,8	0,8	0,8	0,0	0,0

Voir la note et la source à la fin du tableau.

Tableau A.3 (fin)
Expérience de travail acquise à l'étranger, catégorie d'admission et région d'origine des nouveaux immigrants de sexe masculin, 1991, 2000 et 2004, selon le quartile des gains[1]

	Répartition			Variation de la répartition	
	1991	2000	2004	1991 à 2000	2000 à 2004
			années		
3e quartile					
Expérience de travail acquise à l'étranger	15,0	13,5	13,6	-1,4	0,1
			pourcentage		
Catégorie d'admission					
Regroupement familial	29,7	25,6	26,6	-4,0	0,9
Demandeurs principaux qualifiés	42,8	50,3	45,8	7,6	-4,6
Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	7,3	7,8	9,0	0,5	1,1
Réfugiés	12,9	13,6	11,4	0,6	-2,1
Autres	7,3	2,7	7,3	-4,7	4,6
Région d'origine					
États-Unis	1,0	1,3	1,3	0,3	-0,1
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud	9,7	7,9	7,9	-1,8	0,0
Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud	6,9	8,1	6,4	1,2	-1,7
Europe orientale	12,3	14,4	12,4	2,1	-2,0
Afrique	7,1	8,9	10,4	1,8	1,4
Asie méridionale	23,7	24,4	27,3	0,8	2,9
Asie orientale	17,4	17,1	14,7	-0,3	-2,4
Autres pays asiatiques	21,1	16,7	18,2	-4,4	1,5
Autres pays	0,8	1,1	1,5	0,3	0,4
			années		
Quartile supérieur					
Expérience de travail acquise à l'étranger	13,7	11,6	12,6	-2,1	1,0
			pourcentage		
Catégorie d'admission					
Regroupement familial	15,8	10,7	22,1	-5,1	11,4
Demandeurs principaux qualifiés	68,9	80,2	58,4	11,3	-21,8
Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	5,9	5,1	5,6	-0,8	0,5
Réfugiés	5,7	3,4	7,4	-2,2	4,0
Autres	3,7	0,6	6,5	-3,1	5,9
Région d'origine					
États-Unis	4,4	2,8	3,9	-1,6	1,1
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud	6,4	6,2	9,1	-0,1	2,8
Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud	15,3	14,8	16,4	-0,5	1,6
Europe orientale	17,7	17,8	12,7	0,1	-5,1
Afrique	9,3	9,3	11,1	0,0	1,8
Asie méridionale	19,1	16,4	21,6	-2,8	5,2
Asie orientale	15,2	23,7	9,7	8,5	-14,0
Autres pays asiatiques	11,3	7,9	12,5	-3,3	4,5
Autres pays	1,3	1,1	3,1	-0,2	2,0

1. Gains pendant les deux premières années complètes au Canada.

Source: Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Tableau A.4
Expérience de travail acquise à l'étranger, catégorie d'admission et région d'origine des nouveaux immigrants de sexe féminin, 1991, 2000 et 2004, selon le quartile des gains[1]

	Répartition			Variation de la répartition	
	1991	2000	2004	1991 à 2000	2000 à 2004
			années		
Quartile inférieur					
Expérience de travail acquise à l'étranger	15,3	13,8	13,5	-1,5	-0,3
			pourcentage		
Catégorie d'admission					
Regroupement familial	37,3	28,5	31,0	-8,8	2,5
Demandeurs principaux qualifiés	8,6	14,9	15,9	6,4	0,9
Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	24,5	39,5	36,8	15,0	-2,7
Réfugiés	20,0	13,5	11,7	-6,5	-1,8
Autres	9,6	3,5	4,6	-6,1	1,1
Région d'origine					
États-Unis	2,1	0,9	1,5	-1,2	0,6
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud	14,4	6,5	8,9	-7,9	2,3
Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud	9,1	4,5	3,8	-4,6	-0,7
Europe orientale	22,2	18,0	13,5	-4,2	-4,5
Afrique	7,0	8,2	9,8	1,2	1,5
Asie méridionale	8,7	15,5	18,9	6,9	3,4
Asie orientale	13,3	32,1	31,0	18,8	-1,2
Autres pays asiatiques	22,0	13,6	12,0	-8,4	-1,6
Autres pays	1,2	0,5	0,6	-0,7	0,1
			années		
2e quartile					
Expérience de travail acquise à l'étranger	15,3	14,1	14,0	-1,3	-0,1
			pourcentage		
Catégorie d'admission					
Regroupement familial	41,0	35,1	36,6	-5,9	1,4
Demandeurs principaux qualifiés	10,7	15,3	16,0	4,6	0,7
Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	20,6	33,2	29,0	12,6	-4,2
Réfugiés	16,1	10,7	9,9	-5,3	-0,8
Autres	11,7	5,6	8,5	-6,1	3,0
Région d'origine					
États-Unis	1,8	1,3	1,3	-0,6	0,0
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud	14,2	7,2	8,2	-7,0	1,0
Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud	10,4	4,4	4,4	-6,0	0,0
Europe orientale	18,7	16,4	12,8	-2,3	-3,6
Afrique	5,6	6,3	8,9	0,6	2,6
Asie méridionale	10,3	19,9	21,4	9,6	1,4
Asie orientale	12,5	28,6	26,9	16,1	-1,7
Autres pays asiatiques	25,0	15,5	15,4	-9,5	-0,1
Autres pays	1,4	0,5	0,8	-0,9	0,3

Voir la note et la source à la fin du tableau.

Tableau A.4 (fin)

Expérience de travail acquise à l'étranger, catégorie d'admission et région d'origine des nouveaux immigrants de sexe féminin, 1991, 2000 et 2004, selon le quartile des gains[1]

	Répartition			Variation de la répartition	
	1991	2000	2004	1991 à 2000	2000 à 2004
			années		
3e quartile					
Expérience de travail acquise à l'étranger	15,6	14,4	14,1	-1,2	-0,3
			pourcentage		
Catégorie d'admission					
Regroupement familial	38,3	29,6	30,3	-8,6	0,6
Demandeurs principaux qualifiés	11,3	19,2	17,2	7,8	-2,0
Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	21,2	28,9	28,3	7,7	-0,6
Réfugiés	11,7	8,7	8,8	-3,0	0,2
Autres	17,5	13,6	15,4	-4,0	1,8
Région d'origine					
États-Unis	1,4	1,3	1,8	0,0	0,5
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud	14,1	8,8	9,0	-5,3	0,3
Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud	11,4	6,4	4,4	-5,0	-2,0
Europe orientale	13,8	13,1	12,5	-0,7	-0,5
Afrique	3,8	5,5	8,2	1,7	2,7
Asie méridionale	7,7	16,1	18,2	8,4	2,0
Asie orientale	14,0	25,2	21,4	11,1	-3,7
Autres pays asiatiques	32,8	22,8	23,1	-10,0	0,3
Autres pays	1,1	0,8	1,3	-0,3	0,4
			années		
Quartile supérieur					
Expérience de travail acquise à l'étranger	13,8	10,9	12,2	-2,9	1,3
			pourcentage		
Catégorie d'admission					
Regroupement familial	29,2	21,6	22,4	-7,6	0,8
Demandeurs principaux qualifiés	25,1	41,7	35,3	16,6	-6,4
Conjoints et personnes à charge des travailleurs qualifiés	18,8	26,4	20,1	7,6	-6,3
Réfugiés	6,8	3,8	6,9	-3,0	3,2
Autres	20,2	6,6	15,4	-13,6	8,8
Région d'origine					
États-Unis	4,7	4,5	5,2	-0,2	0,8
Caraïbes, Amérique centrale et du Sud	12,9	7,5	8,4	-5,5	0,9
Europe du Nord, de l'Ouest et du Sud	14,6	11,6	11,2	-3,0	-0,4
Europe orientale	10,0	13,8	11,4	3,8	-2,4
Afrique	5,8	7,7	9,9	1,9	2,2
Asie méridionale	5,1	10,6	10,5	5,5	-0,1
Asie orientale	15,3	26,9	15,9	11,6	-11,0
Autres pays asiatiques	30,7	15,8	24,7	-14,9	8,9
Autres pays	0,8	1,6	2,7	0,7	1,1

1. Gains pendant les deux premières années complètes au Canada.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Tableau A.5
Variation des gains initiaux[1] associée aux changements dans les répartitions du niveau de scolarité et de la catégorie d'immigration, cohortes d'immigrants de 1991 et de 2000

Certains points de la répartition des gains	Variation des gains initiaux, cohortes d'immigrants de 1991 et de 2000	
	L'année de référence est 1991	L'année de référence est 2000
	pourcentage	
Femmes		
Au 15^{e} centile	1	3
Au 50^{e} centile	8	7
Au 90^{e} centile	20	13
Hommes		
Au 15^{e} centile	0	7
Au 50^{e} centile	10	9
Au 90^{e} centile	24	23

1. Gains pendant les deux premières années complètes au Canada.

Note : La méthode de DiNardo, Fortin et Lemieux (1996) a été utilisée pour calculer les répartitions contrefactuelles des gains requises pour estimer la variation des gains initiaux entre les cohortes d'immigrants de 1991 et de 2000.

Source : Statistique Canada, Banque de données administratives longitudinales et Banque de données longitudinales sur les immigrants.

Bibliographie

Abbott, Michael G., et Charles M. Beach. 1993. « Immigrant earnings differentials and birth-year-effects for men in Canada: post-war-1972 ». *Canadian Journal of Economics*. 26, 3 : 505–524.

Aydemir, Abdurrahman, et Chris Robinson. 2006. *Retour et reprise de migration chez les hommes en âge de travailler*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2006273 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Aydemir, Abdurrahman, et Mikal Skuterud. 2005. « Explaining the deteriorating entry earnings of Canada's immigrant cohorts: 1966–2000 ». *Canadian Journal of Economics*. 38, 2 : 641–672.

Baker, Michael, et Dwayne Benjamin. 1994. « The performance of immigrants in the Canadian labor market ». *Journal of Labor Economics*. 12, 3 : 369–405.

Bloom, David E., et Morley Gunderson. 1991. « An analysis of the earnings of Canadian immigrants ». Dans *Immigration, Trade, and the Labor Market*. John M. Abowd et Richard B. Freeman (rév.). Chicago : The University of Chicago Press.

Bonikowska, Aneta, David A. Green et W. Craig Riddell. 2008. *Littératie et marché du travail : les capacités cognitives et les gains des immigrants*. Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes [collection]. N° 89-552-MWF2008020 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Chiswick, Barry R. 1978. « The effect of Americanization on the earnings of foreign-born men ». *Journal of Political Economy*. 86, 5 : 897–921.

Chiswick, Barry R., et Paul W. Miller. 2002. « Immigrant earnings: Language skills, linguistic concentrations and the business cycle ». *Journal of Population Economics*. 15, 1 : 31–57.

DiNardo, John, Nicole M. Fortin et Thomas Lemieux. 1996. « Labor market institutions and the distribution of wages, 1973–1992: A semiparametric approach ». *Econometrica*. 64, 5 : 1001–1044.

Ferrer, Ana, David A. Green et W. Craig Riddell. 2003. *The Effect of Literacy on Immigrant Earnings*. University of British Columbia, Department of Economics.

Ferrer, Ana, et W. Craig Riddell. 2003. *Education, Credentials and Immigrant Earnings*. University of British Columbia, Department of Economics.

Frenette, Marc, et René Morissette. 2003. *Convergeront-ils un jour? Les gains des travailleurs immigrants et de ceux nés au Canada au cours des deux dernières décennies*. Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2003215 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Grant, Mary L. 1999. « Evidence of new immigrant assimilation in Canada ». *Canadian Journal of Economics*. 32, 4 : 930–955.

Green, David A., et Christopher Worswick. 2002. *Gains des immigrants de sexe masculin au Canada : Effets de l'intégration au marché du travail et avantages de l'expérience acquise à l'étranger.* Préparé pour Citoyenneté et Immigration Canada. Vancouver : University of British Columbia, Department of Economics.

Hawthorne, Lesleyanne. 2006. *Résultats sur le marché du travail des professionnels immigrants : Comparaison du Canada et de l'Australie.* Ottawa : Citoyenneté et Immigration Canada.

Hum, Derek, et Wayne Simpson. 2003. *Reinterpreting the Performance of Immigrant Wages from Panel Data.* University of Manitoba, Department of Economics.

Li, Peter S. 2003. « Initial earnings and catch-up capacity of immigrants ». *Canadian Public Policy.* 29, 3 : 319–337.

McDonald, James Ted, et Christopher Worswick. 1998. « The earnings of immigrant men in Canada: Job tenure, cohort, and macroeconomic conditions ». *Industrial & Labor Relations Review.* 51, 3 : 465–482.

Meng, Ronald. 1987. « The earnings of Canadian immigrant and native-born males ». *Applied Economics.* 19, 8 : 1107–1119.

Morissette, René. 2008. « Les gains au cours de la dernière décennie ». *L'emploi et le revenu en perspective.* 9, 2 : 12–25. Ottawa : Statistique Canada.

Picot, Garnett, et Feng Hou. 2003. *La hausse du taux de faible revenu chez les immigrants au Canada.* Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2003198 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Picot, Garnett, Feng Hou et Simon Coulombe. 2008. « Poverty dynamics among recent immigrants to Canada ». *International Migration Review.* 42, 2 : 393–424.

Picot, Garnett, et Arthur Sweetman. 2005. *Dégradation du bien-être économique des immigrants et des causes possibles : mise à jour 2005.* Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2005262 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

Reitz, Jeffrey G. 2001. « Immigrant success in the knowledge economy: Institutional changes and the immigrant experience in Canada, 1970–1995 ». *Journal of Social Issues.* 57, 2 : 579–613.

Schaafsma, Joseph, et Arthur Sweetman. 2001. « Immigrant earnings: Age at immigration matters ». *Canadian Journal of Economics.* 34, 4 : 1066–1098.

Sweetman, Arthur. 2004. *Qualité de l'éducation des immigrants dans leur pays d'origine et résultats sur le marché du travail canadien.* Direction des études analytiques : documents de recherche. N° 11F0019MIF2004234 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.